

STYLES ARCHITECTS

MONTE-

CAMPUS  
SCIENTIFIQUE  
DU TRIOLET

PEL-

LIER

INVENTAIRE DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL ET PAYSAGER



# MONTPELLIER

CAMPUS SCIENTIFIQUE DU TRIOLET

INVENTAIRE DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL ET PAYSAGER

*Cette étude a été coordonnée par  
Maurice Culot et Jean-Paul Midant*

*Fiches d'inventaire - Cyrille Hanappe*

*Documentation - Emmanuelle Gallo*

*Graphisme - La Page*

*Assistante de rédaction - Angèle Denoyelle*

*Commande du ministère de l'enseignement supérieur  
et de la recherche  
Direction générale pour l'enseignement supérieur et l'insertion professionnelle  
- Direction générale pour la recherche et l'innovation  
Pilotage de l'étude : service des grands projets immobiliers,  
Alain Neveü, chef de service ;  
Florence Kohler, conseillère campus*

*Ce rapport est le 6<sup>e</sup> volume d'un ensemble de 9,  
correspondant au rendu de la seconde prestation.  
En annexe, on trouvera un CDrom rassemblant la version PDF de cette étude,  
l'ensemble des photographies des fiches d'inventaire, ainsi que des sé-  
quences filmées issues des collections de l'INA. Les conditions d'utilisation de  
celles-ci sont précisées sur le site [www.ina.fr](http://www.ina.fr)*

# PRÉSENTATION DU PROJET

Lancée à l'initiative du Président de la République, l'Opération Campus est un plan exceptionnel de l'ordre de 2,5 milliards d'euros d'investissement en faveur de l'immobilier universitaire dont l'objectif est de faire émerger des campus d'excellence qui seront la vitrine de la France et renforceront l'attractivité et le rayonnement de l'université.

L'Opération Campus vise à requalifier et à dynamiser des campus existants pour créer et fédérer les campus de demain et leur donner une forte visibilité internationale. Elle s'inscrit dans la logique de l'autonomie des universités, puisque ce sont celles-ci qui élaborent leurs projets dans le cadre de leurs besoins et de leurs ambitions scientifiques.

Dix sites, sélectionnés par un jury international, se sont vus attribuer une part d'une dotation non consommable de 5 milliards d'euros, dont les revenus de placement - de l'ordre de 200 millions annuels - seront utilisés pour financer la réalisation de leurs projets immobiliers. Deux sites campus supplémentaires, et neuf autres sites qualifiés de campus innovants ou prometteurs bénéficient d'investissements qui seront supportés par le budget du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche pour un montant global atteignant 400 millions d'euros.

Les sites campus se situent dans les secteurs géographiques d'Aix-en-Provence, Bordeaux, Clermont-Ferrand, Dijon, Grenoble, Le Havre, Lille, Lyon, Marseille, Metz, Montpellier, Nancy, Nantes, Nice, Strasbourg, Toulouse, Valenciennes, et dans les régions de Bretagne et d'Île-de-France.

Le contrat de partenariat public-privé régi par l'ordonnance du 17 juin 2004 modifiée a vocation d'être l'instrument privilégié de la mise en œuvre de l'Opération Campus. Il s'adapte au système de dotation assortie d'un revenu annuel régulier. Il permet de prendre en charge la construction de la rénovation d'immeubles ainsi que leur maintenance. Il procure aux universités progressivement autonomes une visibilité budgétaire de long terme et leur permet de se concentrer sur leur cœur de métier.

Les opérations Campus seront initiées et conduites essentiellement au plan local, soit par le Pôle Régional de l'Enseignement Supérieur (PRES) créé par les Universités concernées, soit par tout autre établissement soit d'enseignement supérieur ou de recherche. Le ministère entend déployer des actions de soutien et d'accompagnement des équipes chargées localement de la direction des opérations.

Fortement orientée vers les campus existants, l'opération se traduira par un volume élevé d'opérations de réhabilitation et/ou restructuration immobilière à côté d'un nombre plus limité de constructions nouvelles. En outre, ces rénovations porteront de manière importante sur des campus datant des années 1960-1970 qui correspondent à une forte croissance des effectifs d'étudiants. Pour autant, les caractéristiques de ces installations, qui ont pu faire l'objet de maintes interventions depuis leur construction, ne sont pas toujours bien connues et répertoriées.

Un des objectifs premiers de chaque Opération Campus est la réhabilitation du patrimoine existant. Or, les qualités architecturales de ce patrimoine, surtout quand il s'agit de constructions des années 1960-1970 et du fait de sa dégradation, échappent à leurs utilisateurs. Afin d'éviter des réhabilitations qui dénatureraient complètement les bâtiments d'origine, il importe de repérer ce patrimoine et de le resituer dans le contexte de production architecturale de l'époque. Dans un souci d'efficacité quant aux suites opérationnelles à venir, 9 campus objets d'une Opération Campus seront étudiés d'un point de vue patrimonial. Il s'agit des sites d'Aix-en-Provence, Marseille Luminy, Bordeaux Talence-Pessac-Gradignan, Grenoble Saint-Martin-d'Hères, Cité scientifique de Villeneuve-d'Ascq, Lyon la Doua, Montpellier Triolet, Strasbourg campus de l'Esplanade et Toulouse-Rangueil.

Le pilotage et la coordination des études sont assurés par le service des grands projets immobiliers du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

*« Extrait du Cahier des Clauses Particulières du marché n° 2010-1000026214  
Ministère de l'Enseignement Supérieur de la Recherche »*

*L'équipe de STYLES ARCHITECTS remercie*

*Patrick Tondat - Directeur générale Délégué à l'Opération Campus pour UMSF*

*Isabelle Zillig Florin - Chargée de Projet*

*Nadège Presse - Urbaniste chargé de l'Aménagement et de la valorisation foncière, PRES*

*Yves Correc - Directeur des Services Techniques de l'Université Montpellier 2*

*Sébastien Turpin - Direction du patrimoine*

*Michel Qvistgaard - Architecte Conseil de UM2*

# TABLE DES MATIÈRES

CHRONOLOGIE	7
-------------	---

---

LE SITE ET SON OCCUPATION DANS LE TEMPS	8
---	---

---

BIOGRAPHIES D'ARCHITECTES	16
---------------------------	----

---

SÉLECTION DOCUMENTAIRE	19
------------------------	----

---

ŒUVRES D'ART	24
--------------	----

---

INVENTAIRE DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL ET PAYSAGER	29
--	----

---

- \_ CARTE DES SECTEURS
- \_ CARTE DE DATATION DES IMMEUBLES
- \_ CARTE DES ENSEMBLES ARCHITECTURAUX ET PAYSAGERS
- \_ CARTE DE LOCALISATION DES ŒUVRES D'ART
- \_ FICHES PAR ENSEMBLE ET PAR BÂTIMENT



# CHRONOLOGIE

---

**1958** \_ Décision du Recteur de construire un complexe universitaire au nord de la ville (achat de terrains à 36 propriétaires différents)

**1961** \_ Plan-masse de René Egger

**1962** \_ Mise en chantier de la faculté des Sciences

**1963** \_ Mise en chantier de la nouvelle faculté des Lettres et Sciences humaines

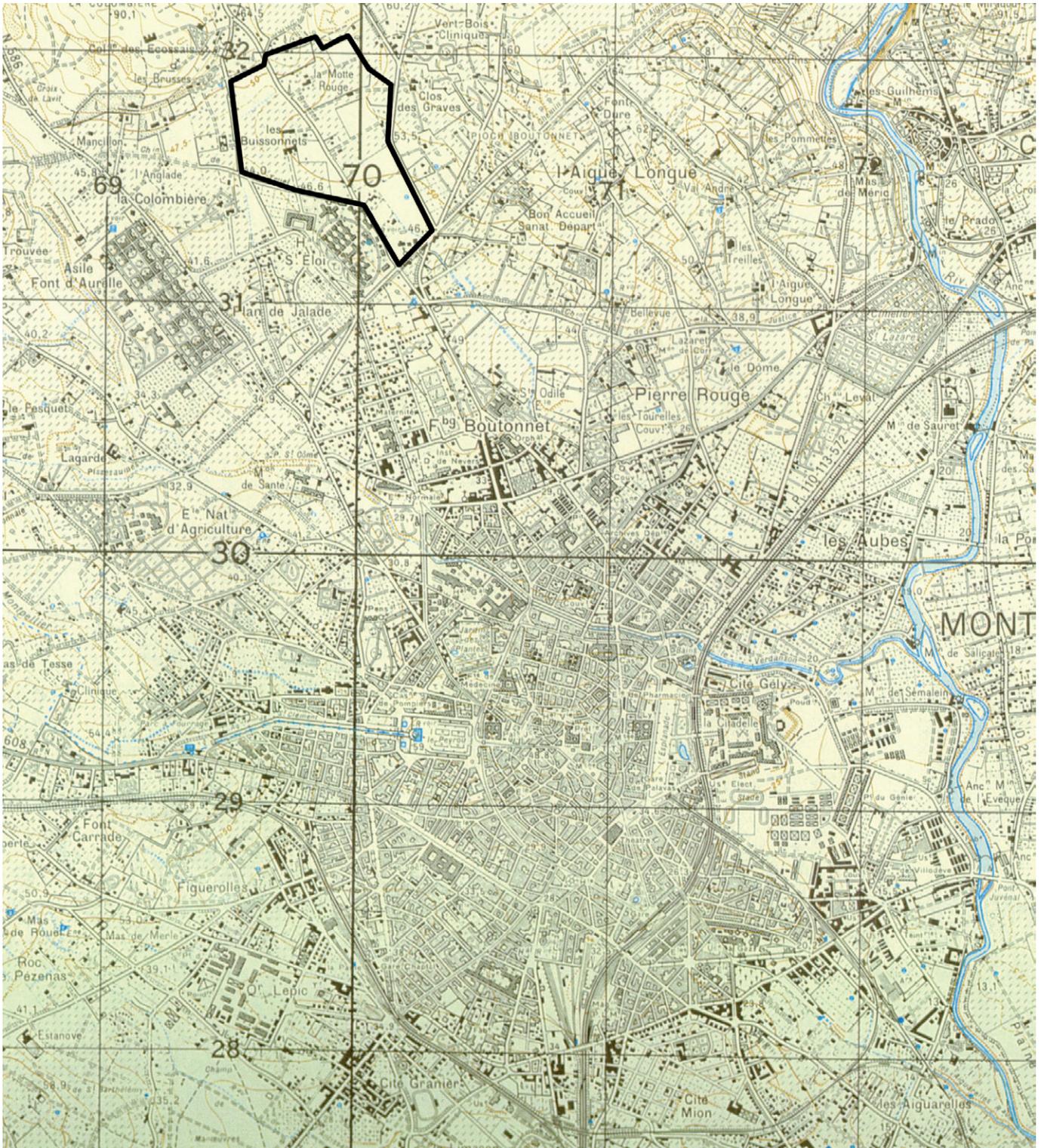
**1965** \_ Publication des plans et photographies de la faculté des Sciences et de la faculté des Lettres dans *L'Architecture Française*, n°275-276, juillet août 1965, pages 53, 54, 55.

**1966** \_ Ouverture de la nouvelle faculté des Lettres et Sciences humaines pour la rentrée

**1967** \_ Publication des plans, coupes, photographies de la faculté des Lettres et Sciences humaines ainsi que du projet du restaurant universitaire de P.Jaulmes et J-C. Deshons, dans *Techniques et Architecture*, septembre 1967

**1968** \_ Inauguration en octobre, pour la rentrée

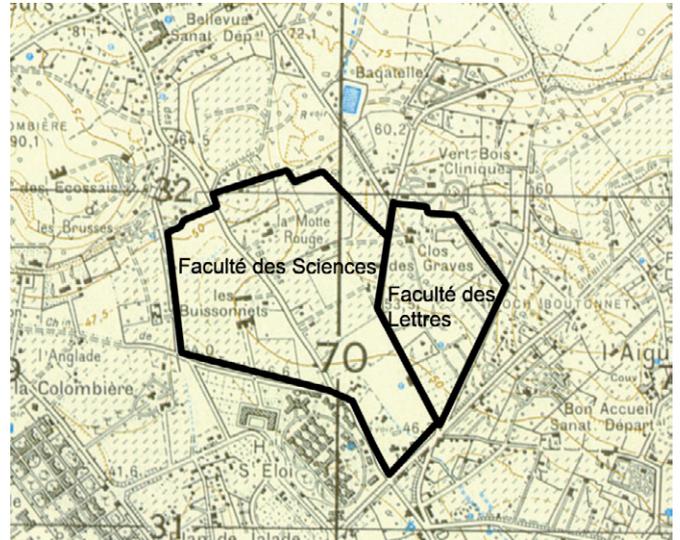
# CAMPUS SCIENTIFIQUE DU TRIOLET



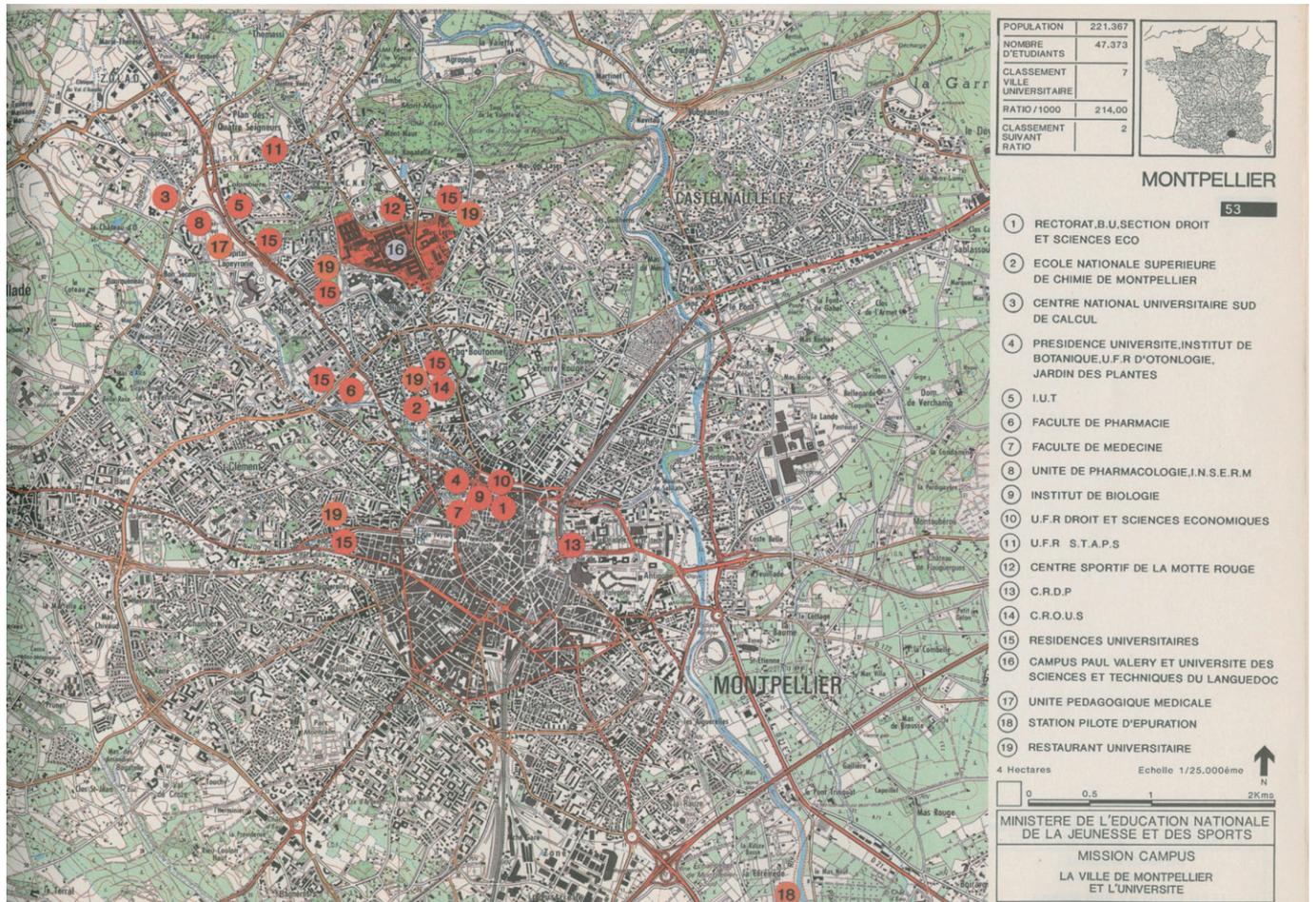
Le site du campus par rapport au centre de Montpellier en 1950 - Source: Carte IGN.

LE SITE

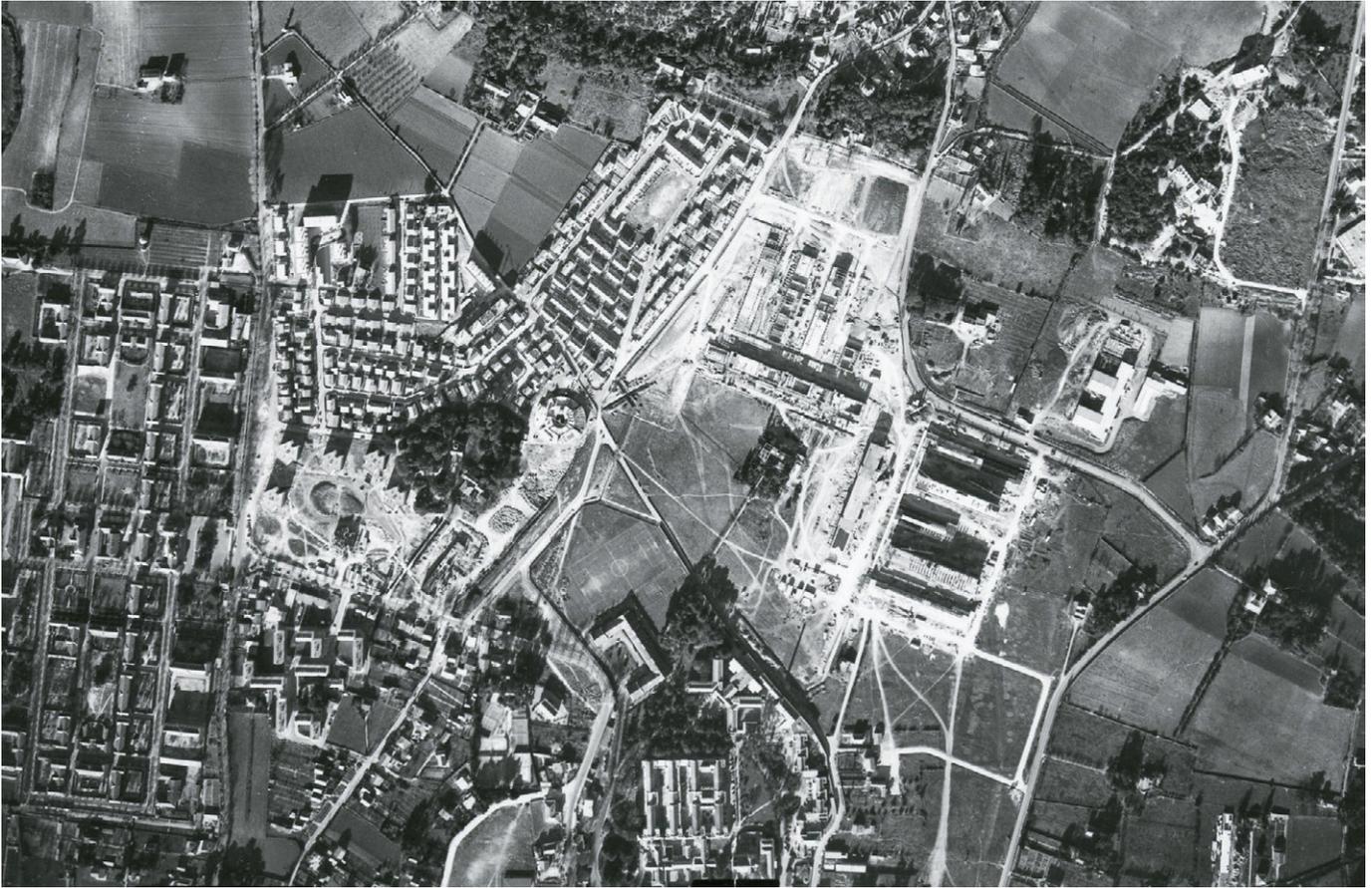
Le campus va s’implanter dans le quartier nord de l’agglomération, nettement au-delà du faubourg Boutonnet. Depuis le XIX<sup>e</sup> siècle jusqu’au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, s’y sont développés plusieurs établissements publics ou privés à vocation hospitalière. Dans les environs immédiats du plan de Jalade, on trouve une maison de santé, le très grand asile du Fond d’Aurelle organisé avec ses cours et ses pavillons en une géométrie rigoureuse, ainsi que l’hôpital Saint-Eloi. Un peu plus au nord s’étend le sanatorium départemental de Bellevue, à l’est le sanatorium départemental de Bon Accueil. La nouvelle faculté des Sciences prend place au centre du dispositif sur les terrains de deux grandes propriétés, les Buissonnets et la Motte Rouge, complétée de trois terrains où l’on trouve des maisons suburbaines dans les années 1950. La faculté des Lettres, de l’autre côté de la route départementale qui mène à Mende, s’installe à l’emplacement de l’ancien clos des Graves. À la fin des années 1980, la cartographie réalisée dans le cadre de la mission campus fait apparaître un véritable axe universitaire dans l’agglomération montpelliéraine, partant du centre de la ville ancienne et se dirigeant dans l’arrière-pays à l’opposé du littoral.



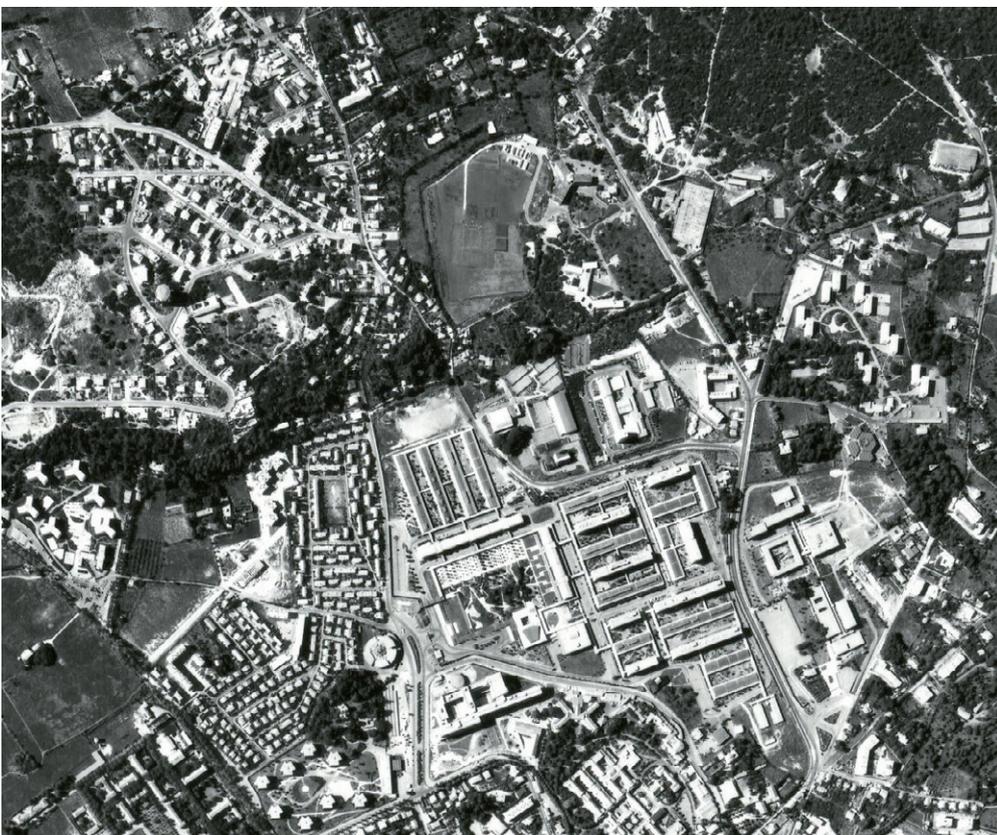
Les deux campus de la faculté des Sciences et de la faculté des Lettres localisés sur une carte de 1950 - Source : IGN.



Localisation des différents sites universitaires de Montpellier en 1988 - Source : Mission Campus 2000.



Le site en chantier en 1962 - Source: IGN.



Le campus en 1968 - Source: IGN.





Le jardin «à l'italienne» en 1968 - Source: PRES.



Le jardin «à l'italienne» en 1968 - Source: PRES.



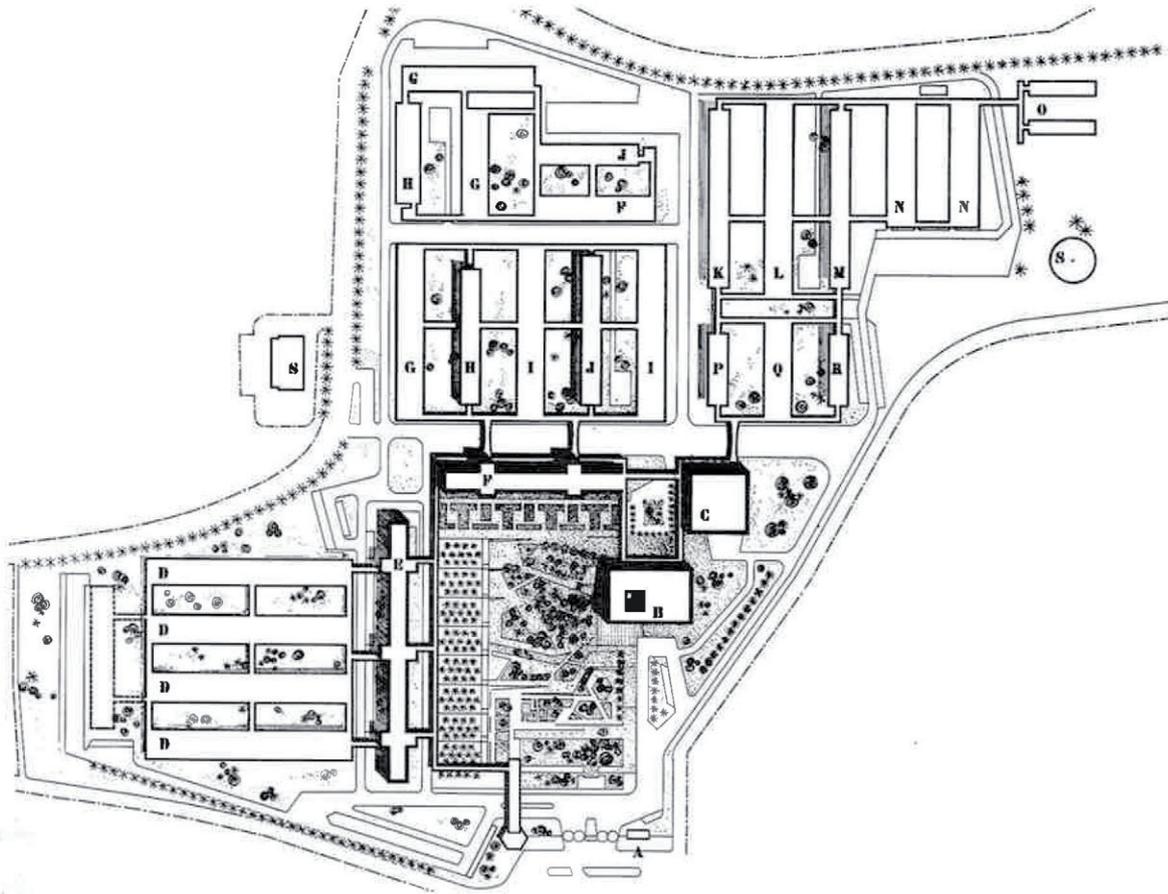
Le jardin « à l'italienne » en 2010 - Photographie: Styles Architects.

## LA SÉQUENCE D'ENTRÉE ET « LE JARDIN À L'ITALIENNE » DISPARU



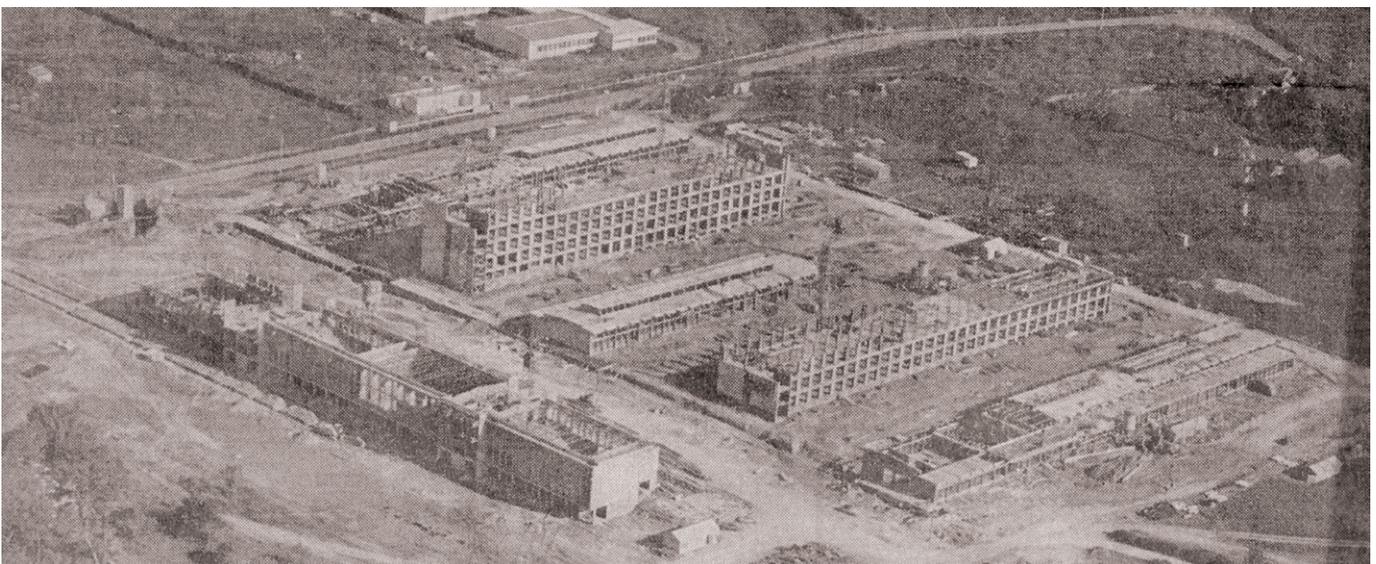
L'entrée du campus; au premier plan, le nouvel hôpital Saint-Éloi en 1968 - Source: PRES.

Une des caractéristiques du plan-masse à l'origine avait été de dégager à l'entrée du campus un espace non construit traité en jardin, bordé par les deux barres d'amphithéâtres de propédeutique et de licence. L'intérieur de l'équerre ainsi formée avait été végétalisé de deux manières : au contact de l'architecture, le tracé était géométrique, et plus on s'en éloignait, plus le tracé était libre. Au nord, proche des amphithéâtres de propédeutique, le jardin était compartimenté en terrasses. Sur ces terrasses contenues par des murets, avaient été plantés des arbres dans des carrés de terre eux-mêmes surélevés et contenus dans des murets moins élevés. Vers le Sud, le jardin était planté d'essences vivaces de tailles réduites, dans des enclos séparés sur des niveaux variables (cet ensemble a aujourd'hui disparu avec la construction des bâtiments de l'IAE et de Polytechnique dans les années 1990). Dans ce dispositif s'insérait une fontaine (qui nous est parvenue sans son eau et dans un environnement aujourd'hui dénaturé au sens propre). A l'est, devant les amphithéâtres de licence, avait été plantées des pelouses selon un tracé en forme de T (on les perçoit encore au sol). À l'intérieur des deux jardins décrits précédemment, un jardin à l'anglaise aux essences méditerranéennes avait été aménagé (il subsiste en partie aujourd'hui). Au sud-est du jardin ainsi composé, le bâtiment d'administration, la bibliothèque universitaire, et la barre des amphithéâtres de licence forment toujours une place secondaire et une agora plus minérale. Autour du jardin et de la placette, courraient ces fameux portiques promenades que l'on retrouve encore partout dans le campus. Réalisé avec peu de moyens, cette séquence d'entrée avec son jardin et sa place refermée sur elle-même donnaient au campus scientifique une identité originale, en grande partie disparue aujourd'hui.



**1 - Les amphithéâtres de propédeutique de la Faculté des Sciences vus au travers de la grille. 2 - La chaufferie. 3 - Plan masse : A - Conciergerie. B - Administration. C - Bibliothèque. D - T.P. de propédeutique. E - Amphis de propédeutique. F - Amphis de licence. G - T.P. licences de Chimie. H - Recherche Chimie. I - T.P. licences de Physique. J - Recherche Physique. K - Recherche Géologie. L - T.P. licences de Géologie. M - Recherche Biologie animale. N - T.P. licences de Biologie animale. O - Animalerie. P - Recherche Minéralogie. Q - T.P. licences de Minéralogie. R - Recherche Mathématiques. S - Chaufferie. T - Services généraux. 4 - Cour intérieure du musée des moulages et d'archéologie de la Faculté des Lettres. 5 - Entrée du bâtiment des amphis de propédeutique.**  
 (Photos : Studio Erbé).

Le plan-masse du campus scientifique en 1965 - Source: *L'Architecture Française*, n°275-276, juillet-août 1965.



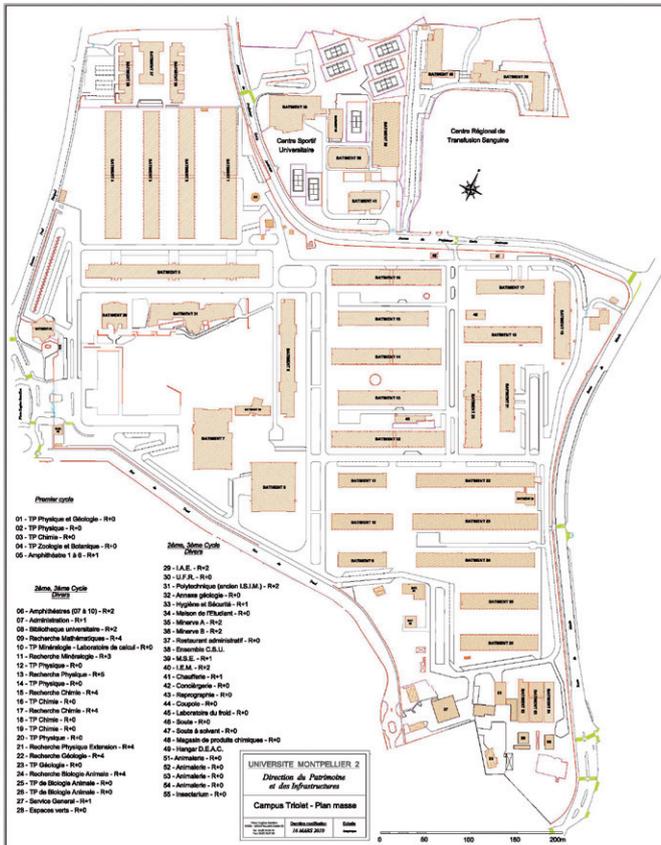
Le campus scientifique en chantier en 1962 - Source: PRES.



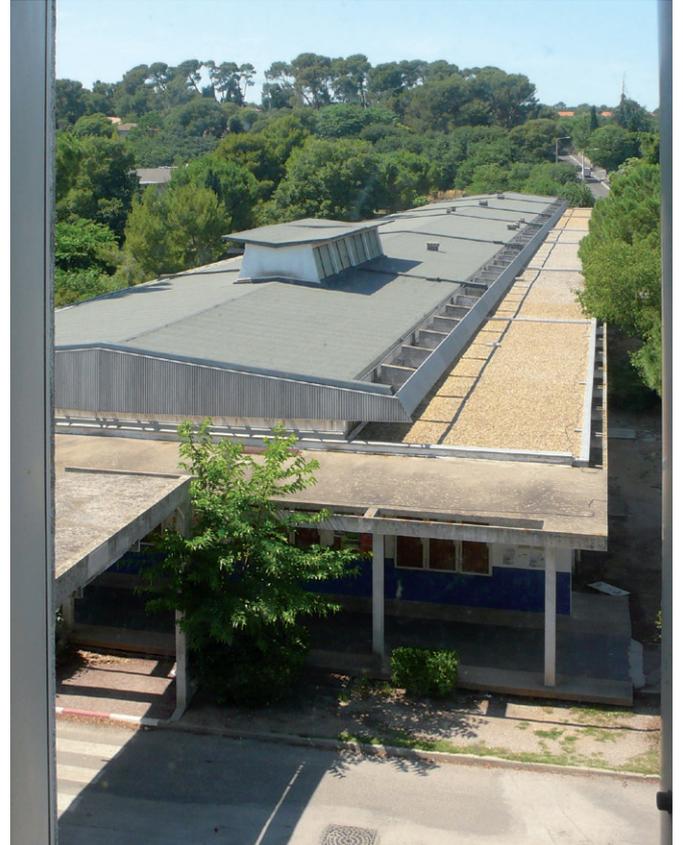
Un bâtiment de recherche sur le campus scientifique en 1965 -  
Source : *L'Architecture Française*, n°275-276, juillet-août 1965.



Un bâtiment d'amphithéâtres sur le campus scientifique en 2010 -  
Photographie : Styles Architects.



Plan-masse du campus scientifique en 2010 - Source : PRES.



Un bâtiment de travaux-pratiques sur le campus scientifique en 2010 -  
Photographie : Styles Architects.

## TROIS TYPES DE BÂTIMENTS SUR TOUT LE SITE, HORMIS LE BÂTIMENT D'ADMINISTRATION, LA BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE ET LA CHAUFFERIE

Le campus de Montpellier-Triolet a été conçu par l'architecte René Egger dans le même temps que le campus de Toulouse-Ranguel. L'idée de l'administration était de saisir l'opportunité de concevoir et de construire deux ensembles universitaires à la fois, dans une logique industrielle sans pour autant donner naissance à deux universités identiques (on peut ajouter le campus de Marseille-Luminy du même Egger mais plus poussé encore dans l'industrialisation et l'économie de sa mise en œuvre et par bien des aspects différents des deux autres). Pour y arriver, Egger distinguera les bâtiments qu'il estime devoir rester singuliers, pour leur force symbolique ou pour des raisons techniques (l'administration couplée à l'Aula Magna, la bibliothèque et la chauffe-

rie) et ceux qui peuvent être conçus d'après un modèle commun. Dans cette stratégie, il met au point trois bâtiments types : une barre d'amphithéâtres pouvant rassembler deux, quatre, six ou huit salles, un bâtiment de travaux-pratiques, et un bâtiment de recherche. L'invention viendra dans les assemblages de ces invariants, dans leur articulation, leur rapport au site, leur rapport avec leurs abords immédiats. Dernier élément standardisé, la galerie abritée du soleil, élément de liaison, permet de délimiter sans les clôturer des espaces principaux ou secondaires, et aussi d'inviter les étudiants et les usagers du campus à emprunter des cheminements balisés.

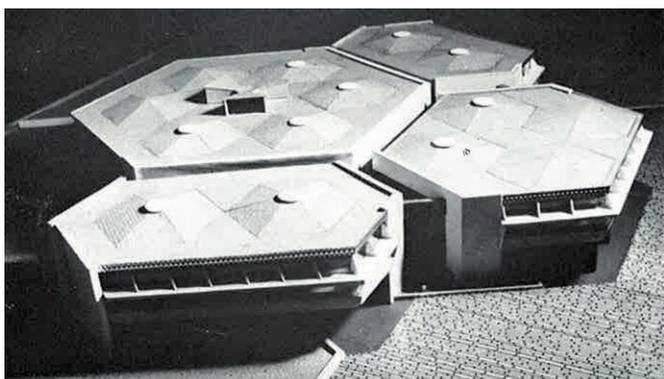
# BIOGRAPHIES D'ARCHITECTES

## JEAN-CLAUDE DESHONS (1930-2010)

Né à Montpellier, Jean-Claude DESHONS fait des études à l'école des Beaux Arts et à l'Institut d'Urbanisme de Paris. Diplômé en 1958, il s'associe avec Philippe Jaulmes le 1er janvier 1960, toutes leurs activités étant communes. Ils exercent à Montpellier, 6 rue Gerhart.

Deshons et Jaulmes réalisent notamment pour le Ministère de la Construction des plans d'aménagement et des opérations de logements dans le cadre de la rénovation urbaine (Ganges, Valras-plage, Frontignan), et pour la société Héraultaise d'économie mixte de construction, des immeubles de relogement pour la Ville de Montpellier et des logements H.L.M à Ganges. Ils construisent également plusieurs immeubles en copropriété à Montpellier, des équipements touristiques, ainsi que la succursale des usines Renault et l'usine IBM à Montpellier.

Pour le Ministère de l'Education Nationale, sous la coordination de René Egger et en association avec l'architecte montpellierain Jean de Richemond, ils construisent la nouvelle faculté des Sciences au Triolet, dont les tranches sont livrées en 1963, 1964 et 1966. Avec Jean de Richemond, ils livrent en deux phases la Cité universitaire attenante (1000 chambres avec une salle de conférence), et le restaurant (terminé en 1963). Avec René Egger, mais sans Jean de Richemond, ils construisent la nouvelle faculté des Lettres et Sciences Humaines (entre 1963 et 1966). Seuls, ils conçoivent et réalisent le laboratoire de Physique Colloïdale et le laboratoire d'Ecologie de Montpellier pour le CNRS, ainsi que le restaurant universitaire de Vert Bois ; avec Jean de Richemond, l'Ecole Nationale Supérieure de Chimie (livrée en octobre 1965) ; avec Pierre Vassas et Jean de Richemond, le lycée de Jeunes filles du Mas de Tessé.



Jean-Claude Deshons (avec Philippe Jaulmes), Restaurant Universitaire Vert-Bois.

### BIBLIOGRAPHIE :

- René Egger, Avec Gaston Defferre, éd. européenne de Marseille-Provence, 2001, p. 89, p. 99.  
« Montpellier – Restaurant universitaire secteur Nord, P. Jaulmes, J.C. Deshons, J.C. de Richemond, architectes », *Techniques et Architecture*, 1964, n°1, p. 90-91.  
« Faculté des Sciences et Faculté des Lettres de Montpellier – René Egger, architecte en chef, J. de Richemond, P. Jaulmes et J.-C. Deshons, architectes d'opération », *L'Architecture Française*, n°275-276, 1965, p. 53-55.  
« Montpellier. Faculté des Lettres et Sciences humaines. R. Egger, architecte en chef, P. Jaulmes, J.-C. Deshons, architecte », *Techniques et Architecture*, 1967, p. 70-73.  
« Montpellier. Restaurant Universitaire « Vert Bois ». P. Jaulmes, J.-C. Deshons, architectes », *Techniques et Architecture*, 1967, p. 90-91.

### AUTRES SOURCES DOCUMENTAIRES :

Dossiers DAU, IFA, Cité de l'Architecture et du Patrimoine ; *Annuaire des architectes français*, 1968 ; *Annuaire de la S.A.D.G.*, 1962

## RENE EGGER (né en 1915)

CABINET EGGER ET POUILLON (1944 à 1953)

Né à Marseille, il est diplômé de l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts en 1941, où il accomplit ses études dans l'atelier Expert repris par Eugène Beaudouin. Après une première mission au Niger, de retour en France, il est nommé architecte conseiller technique du Ministère de l'Education Nationale en 1942 (jusqu'en 1968). A l'école nationale des Beaux-Arts, il a rencontré Fernand Pouillon, et tous deux deviennent architectes de l'US Army, chargés de l'installation des affaires civiles, puis des travaux pour le Ministère des Anciens Combattants. Ils s'associent, et Egger participe ainsi à la reconstruction des immeubles du Vieux-Port (groupes 4 et 8) dont l'ensemble de 260 logements dit de la Tourette, au nord du site, encadré par le Fort Saint-Jean et l'église Saint-Laurent (1948-1953). Les deux architectes construisent l'usine Nestlé avenue de la gare Saint-Menet à La Millière (dont le projet est conçu entre 1947 et 1948 et réalisé jusqu'en 1955). En 1947, l'agence Egger-Pouillon se voit confier la poursuite du chantier de la faculté de Droit et Lettres d'Aix-en-Provence (projet mené par Pouillon jusqu'en 1955). En 1952, l'agence Egger-Pouillon s'installe 73-75 la Canebière à Marseille dans un immeuble de bureaux et de logements édifié à l'emplacement de l'ancien magasin des Nouvelles Galeries, incendié, tandis qu'elle entame la construction du Lycée d'Enseignement Professionnel Colbert, 13 rue Capitaine Dessemond à Marseille (terminé en 1954). En 1953, René Egger est nommé Architecte des Bâtiments civils et Palais nationaux, et le premier bâtiment qui lui est confié est l'Hôtel de Police de Marseille, place de la Major, qu'il reconstruit et auquel il ajoute une aile nouvelle.



René Egger, Bâtiment de recherche, campus scientifique de Montpellier Le Triolet

Toujours en collaboration avec Pouillon, il projette d'y utiliser la pierre blanche de Bourgogne en parement agrafé. Mais quelques temps après, la collaboration entre les deux architectes s'interrompt. Chacun reprend son indépendance et Pouillon, qui reste à Marseille et Aix-en-Provence, ouvre des agences à Alger, à Paris et en Iran. En 1955, commence pour René Egger le chantier de la faculté de Médecine et Pharmacie de Marseille, 27 bd Jean Moulin (terminé en 1958, en collaboration avec Yannic Boudard), ce qui détermine une grande part de

son activité future tournée vers l'architecture scolaire et l'architecture hospitalière. En 1956, René Egger est nommé président du groupe de travail « techniques et procédures de construction » pour l'Education Nationale au Commissariat général au Plan (préparation du III<sup>ème</sup> Plan de modernisation et d'équipement). La même année, il entreprend la construction de 150 écoles standardisées à Marseille, dans son agglomération et en Avignon (jusqu'en 1976). En 1960-1961, il conçoit les plans masses des universités scientifiques de Toulouse Rangueil (avec Georges Massé), Montpellier Le Triolet, Marseille-Luminy, Marseille Saint-Jérôme, Nice-Valrose (avec René Séassal) et de la nouvelle faculté des Lettres d'Aix-en-Provence, dont les chantiers sont terminés en 1966, à l'exception de Luminy qui sera mené en plusieurs phases jusqu'à son interruption en 1972. En 1962, il projette la nouvelle faculté de Lettres et Sciences Humaines de Montpellier (inaugurée en 1966). Parallèlement René Egger conçoit et construit à Marseille l'hôpital Nord et le centre hospitalo-universitaire de la Timone. Citons encore au titre de l'architecture scolaire, son école nationale d'enseignement technique à Saint Tronc (1962), l'école de la Marine marchande à la Pointe Rouge (1967-1968) et les écoles des beaux Arts et d'Architecture de Luminy (1968). En 1967, René Egger devient architecte conseil pour la construction des lignes de métro de Marseille (jusqu'en 1993) avec l'Atelier 9, avec qui il collabore pour le plan d'aménagement de la plage du Pharo. En 1968, il devient membre associé de l'atelier Delta, groupement d'architectes avec lequel il conçoit et construit notamment la faculté de médecine nord. L'architecte exerce à Marseille avec Pouillon 38 rue Longue des Capucins, puis au 73 rue de la Cannebière à partir de 1952, jusqu'en 1968. René Egger est toujours inscrit à l'ordre des architectes (A 2591 - 401 corniche Kennedy, Marseille 7<sup>e</sup>). En ce qui concerne le campus de Montpellier-Triolet, René Egger en reçoit la commande en même temps que le campus de Toulouse-Rangueil. Il réduit le nombre des bâtiments et de recherche à trois types qui seront reproduits à l'identique tant à Montpellier qu'à Toulouse. A Montpellier, il enrichit la composition d'ensemble d'un grand jardin « à l'italienne » d'inspiration contemporaine, et d'une place publique, agora, située entre le bâtiment d'administration, la bibliothèque et un des bâtiments d'amphithéâtres. L'ensemble le plus original est peut-être celui formé de 5 barres de 150 mètres de long, d'un seul niveau, constituées chacune de deux bâtiments standards de Travaux Pratiques, distribuées et reliées entre elles par des portiques formant patios. Son équipe sur place se compose de Jean de Richemond, incontournable spécialiste de l'architecture universitaire à Montpellier depuis l'entre-deux-guerres, plus particulièrement tourné vers l'aménagement intérieur et les équipements scientifiques, et du tandem Deshons et Jaulmes dont la capacité d'innovation est importante.

## BIBLIOGRAPHIE :

Egger René, Avec Gaston Defferre, éd. européenne de Marseille-Provence, 2001, 257 p.  
 « Centre régional d'éducation physique et sportive à Aix-en-Provence – R. Egger et E. Pouillon », *Techniques et Architecture*, constructions scolaires 3, 1957, p. 100-101.  
 « Faculté des Lettres et Sciences humaines d'Aix-en-Provence – René Egger, architecte coordina-

teur, José Levasseur, architecte d'opération », *L'Architecture Française* n°275-276, 1965, p. 7.  
 « Faculté des Sciences de Marseille-Luminy – René Egger, architecte », *L'Architecture Française*, n°275-276, 1965, p. 9.  
 « Faculté des Sciences et faculté des Lettres de Montpellier », *L'Architecture Française*, n°275-276, juillet août 1965.  
 « Faculté des Sciences de Toulouse – R. Egger, architecture en chef – E. F. Chabanne, Y. Boudard, architectes d'opération », *L'Architecture Française*, n°275-276, 1965, p. 115.  
 « Montpellier. Faculté des Lettres et Sciences humaines ». R. Egger, architecte-en-chef, P. Jaulmes, J.-C. Deshons, architectes », *Techniques et Architecture*, Constructions scolaires et universitaires, n°3, 1967, p. 70-73  
 « Toulouse ; Institut National des Science Appliquées, R. Egger, architecte coordonnateur, C. Montagné, G. Massé, J. Montier, architectes d'opération », *Techniques et Architecture*, n°3, 1967, p. 74-77.  
 « Bibliothèque de l'ensemble universitaire de Marseille-Luminy – René Egger, architecte-en-chef, Didier Chaussat, Atrila Caloust, architectes », *L'Architecture Française*, n°319-320, 1969, p. 51-54.

## AUTRES SOURCES DOCUMENTAIRES :

Dossier DAU IFA Cité de l'architecture et du patrimoine ; *Annuaire des architectes français*, 1968 ; *Annuaire des architectes français*, 1952 ; archives départementales des Bouches-du-Rhône, Fond Egger 65 J. Tableau de l'Ordre national des architectes.  
 Sbriglio, Jacques, *Guides d'Architecture*, Marseille, 1943-1993, éditions Parenthèses, 1993.

## PHILIPPE JAULMES (né en 1927)

Né à Montpellier, il part pour Paris pour s'inscrire à l'Ecole Nationale des Beaux Arts et à l'Institut d'Urbanisme. Ancien élève de Lagneau, il obtient plusieurs médailles. Diplômé en 1958, il s'associe avec Jean-Claude Deshons le 1er janvier 1960, toutes leurs activités étant communes. Ils exercent à Montpellier, 6 rue Gerhart. Les associés réalisent de nombreux projets et construisent notamment avec Jean de Richemond et sous la direction de René Egger la nouvelle Faculté des Sciences du Triolet.



René Egger avec Philippe Jaulmes et JC Deshons, Travaux Pratiques de la propédeutique  
 En parallèle de sa carrière d'architecte, Jaulmes se passionne pour le cinéma hémisphérique ou « cinéma total », qu'il décrit dans ses ouvrages, *Cinéma, Temps, Espace* (1963), *Pour un cinéma sphérique : écran total* (1980), *Le Cinéma Hémisphérique* (2010). Il brevète son système en 1958, exploité ensuite sous le nom de Panrama par sa société A.C.T. Il réalise plusieurs films de recherches sur le langage cinématographique : *Labyrinthe* (1981) et *Espace concret* (1985). Philippe Jaulmes est actuellement architecte honoraire à Montpellier, 8 boulevard Victor Hugo (A10609).

## BIBLIOGRAPHIE :

Egger René, Avec Gaston Defferre, éd. européenne de Marseille-Provence, 2001, p. 89, p. 99.  
 « Faculté des Sciences et faculté des Lettres de Montpellier – René Egger, architecte en chef, J. De Richemond, P. Jaulmes et J.-C. Deshons, architecture d'opération », *L'Architecture Française*, n°275-276, 1965, p. 53-55.  
 « Montpellier. Faculté des Lettres et Sciences humaines. R. Egger, architecte en chef, P. Jaulmes, J.-C. Deshons, architecte », *Techniques et Architecture*, Constructions scolaires et

*universitaires*, n°3, 1967, p. 70-73.

« Montpellier. Restaurant Universitaire « Vert Bois ». P. Jaulmes, J.-C. Deshons, architectes », *Techniques et Architecture, Constructions scolaires et universitaires*, n°3, 1967, p. 90-91.

AUTRES SOURCES DOCUMENTAIRES :

Dossiers IFA Cité de l'architecture et du patrimoine ; *Annuaire des architectes français*, 1968 ; *Annuaire de la S.A.D.G.*, 1962 ; *Liste des architectes honoraires, Ordre national des architectes*.

## JEAN-CHARLES-ANDRE DE RICHEMOND (né en 1904)

Né à Vançais dans le département des Deux Sèvres, il est admis à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts en 1924. Ancien élève de l'atelier Umbdenstock et Tournon il est diplômé en 1931. Après des stages, notamment chez l'architecte Adolphe Appia et au Service d'Architecture de la Ville de Paris, il s'installe à Montpellier en 1934. Nommé architecte des bâtiments civils de Montpellier en 1937, il réaménage la Faculté de Médecine et construit l'Institut de Biologie. Il refait l'ancienne Faculté de Pharmacie et conçoit son extension. Il construit l'Institut de Botanique de Montpellier (actuel siège du PRES). Il construit ensuite les deux cités universitaires de la Voie Domitienne et de la Colombière, puis la nouvelle Faculté de Pharmacie et l'Institut de Pharmacie industrielle, ainsi que l'Ecole Nationale Supérieure Agronomique. Sous la coordination de René Egger et en association avec Deshons et Jaulmes, il construit le nouvelle Faculté des Sciences du Triolet ; avec Deshons et Jaulmes, la Cité Universitaire et le restaurant attenants.



Jean-Charles de Richemond (avec René Egger), bâtiment 6 (détail de la façade d'un amphithéâtre).

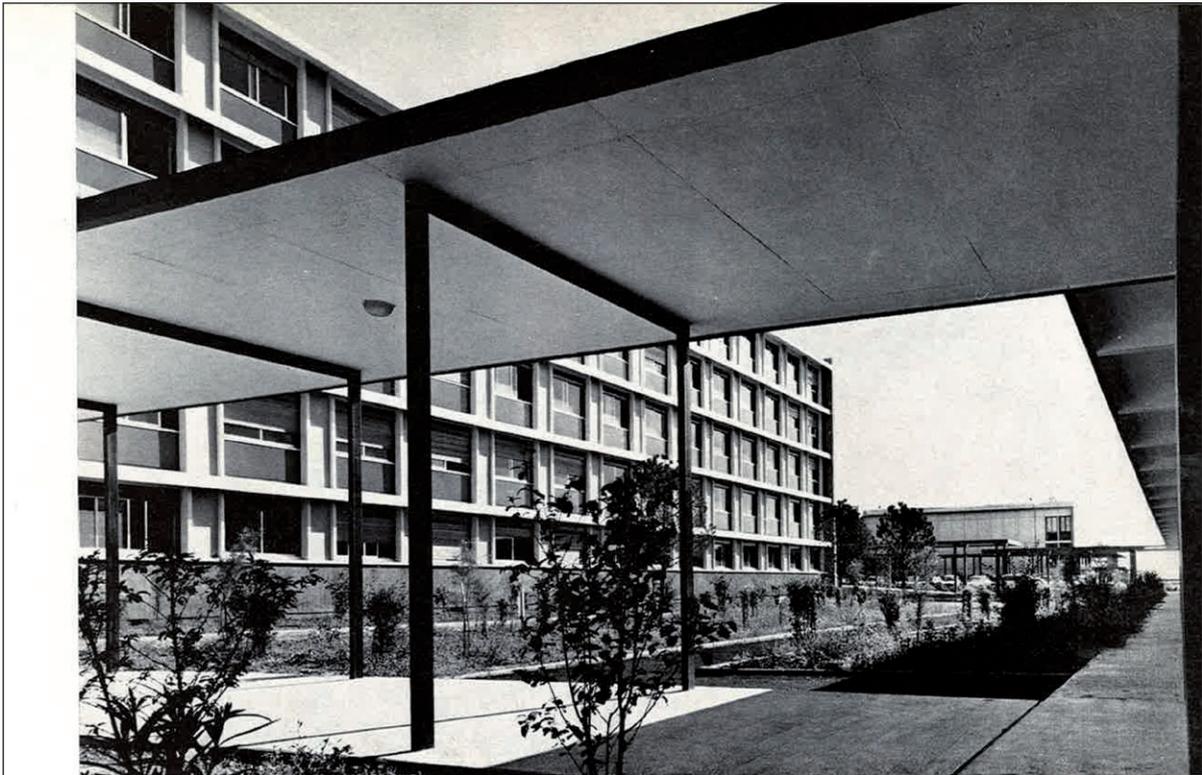
Avec Terral, il érige la Cité Universitaire du Vert Bois ; avec Jaulmes, l'extension de l'Institut de Chimie. Il réalise plusieurs groupes de logements HLM : avec Guy Lagneau, La Croix d'Argent à Montpellier, avec Andraut et Parrat, Le Limaçon, avec Gallix, Les Terres Blanches (ensemble de 50 villas à Frontignan). Jean de Richemond est professeur d'architecture à l'Ecole Régionale des Beaux-arts à partir de 1945. En 1965, il exerce 12 avenue du Triolet à Montpellier.

BIBLIOGRAPHIE :

« Faculté des Sciences et faculté des Lettres de Montpellier – René Egger, architecte en chef, J. De Richemond, P. Jaulmes et J.-C. Deshons, architecture d'opération », *L'Architecture Française*, n°275-276, 1965, p. 53-55.

AUTRES SOURCES DOCUMENTAIRES :

Dossiers DAU IFA Cité de l'architecture et du patrimoine ; *Annuaire des architectes français*, 1968 ; *Annuaire de la S.A.D.G.*, 1962 ; *Annuaire de la S.A.D.G.*, 1951 .



## FACULTÉ DES SCIENCES ET FACULTÉ DES LETTRES DE MONTPELLIER

RENÉ EGGER, ARCHITECTE EN CHEF, J. DE RICHEMOND, PH. JAULMES ET J.-C. DESHONS,  
ARCHITECTES D'OPÉRATION

L'Université de Montpellier réalise un vaste ensemble groupant Faculté des Sciences, Faculté des Lettres, un restaurant universitaire et des résidences.

La Faculté des Sciences a été construite sur les mêmes principes techniques que la Faculté de Toulouse, l'idée maîtresse étant de bénéficier des principes de prix de fabrication de Toulouse pour les appliquer à Montpellier. Trois types d'immeubles ont été conçus : les bâtiments de recherche, les bâtiments d'amphithéâtres, les bâtiments de travaux pratiques.

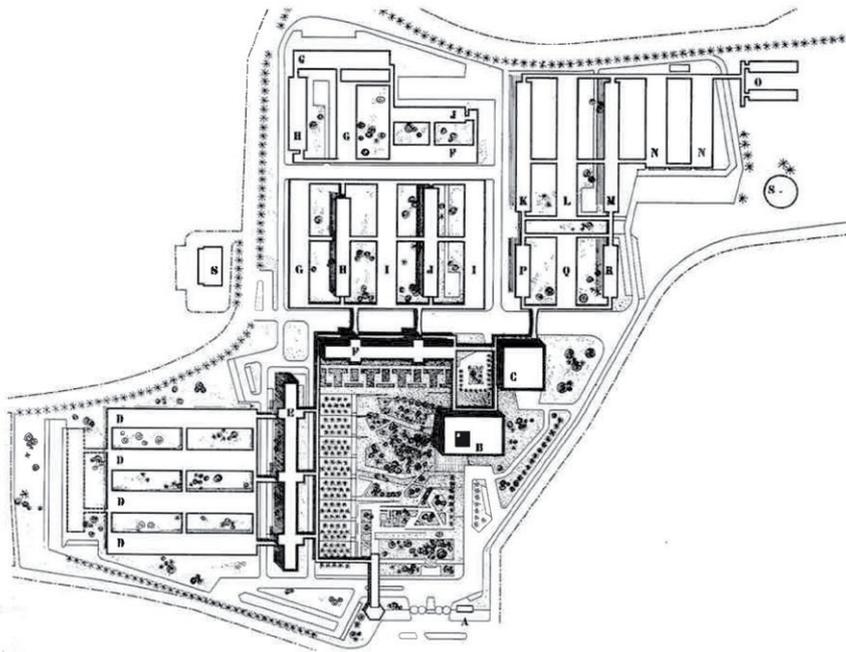
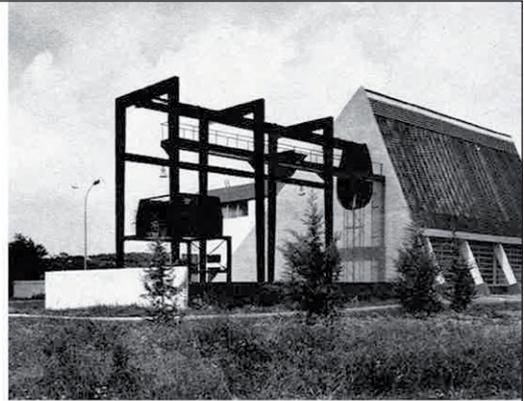
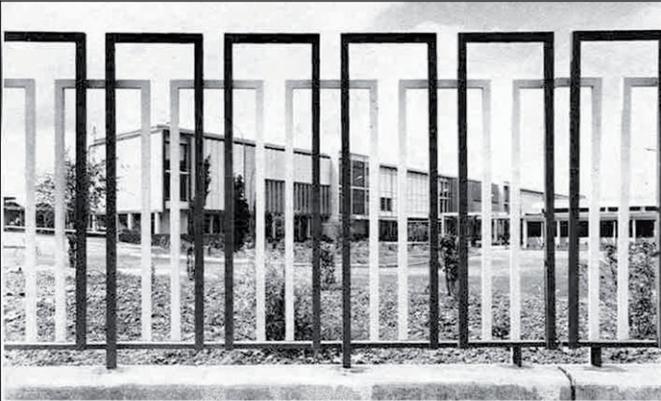
Les constructions qui sont peu élevées sont séparées par des patios et reliées entre elles par des galeries de circulation.

La Faculté des Lettres et des Sciences humaines de Montpellier s'édifie à l'heure actuelle à proximité immédiate de la Faculté des Sciences dont elle est séparée par la route de Mandes. L'architecture en est très différente, celle-ci découlant d'un plan d'implantation qui a pu être conçu autrement que celui d'une Faculté des Sciences.

L'orientation de certains immeubles a nécessité l'emploi de pare-soleil qui ont été traités en nid d'abeille tandis que, en général, les façades sont très largement vitrées pour bénéficier de vues particulièrement intéressantes sur une très belle nature. Cette Faculté comprend : les immeubles de propédeutique, les immeubles des licences, les amphithéâtres, les bibliothèques. Le musée des moulages est fermé côté Ouest par un mur de grande dimension, qui a été décoré au titre du 1 %.

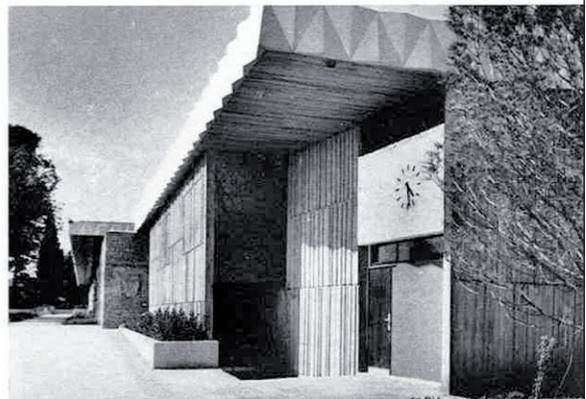
En haut de page : Un bâtiment de recherche de la Faculté des Sciences et jardin intérieur ; tous les bâtiments sont reliés par des portiques.  
Ci-contre : Une entrée d'un bâtiment d'amphithéâtres de la Faculté des Sciences. On remarquera la liaison par portiques et l'entourage de petits jardins convenant au climat. (Photos : Studio Erbé)

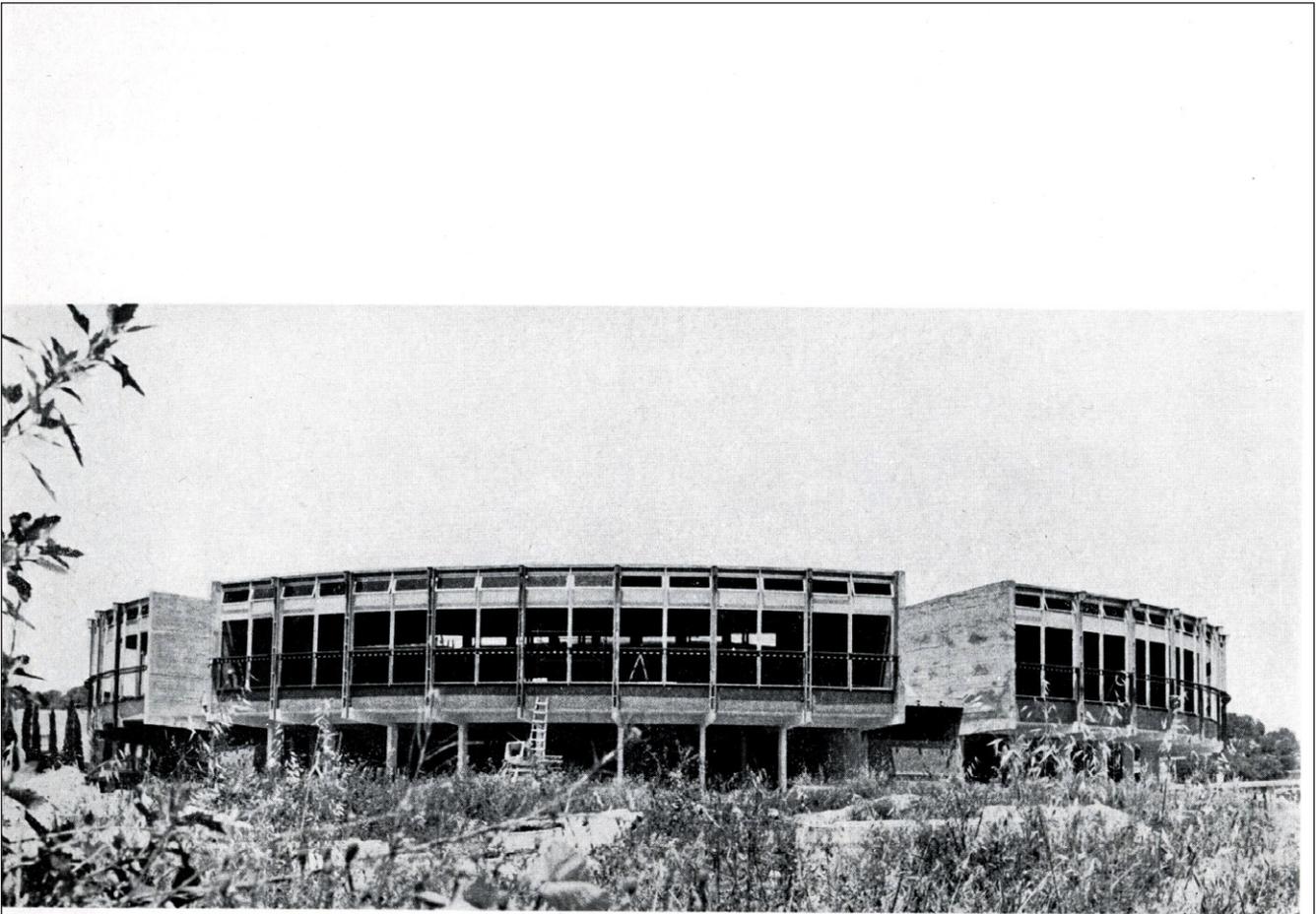




1	2
3	
4	5

1 - Les amphithéâtres de propédeutique de la Faculté des Sciences vus au travers de la grille. 2 - La chaufferie. 3 - Plan masse : A - Conciergerie. B - Administration. C - Bibliothèque. D - T.P. de propédeutique. E - Amphis de propédeutique. F - Amphis de licence. G - T.P. licences de Chimie. H - Recherche Chimie. I - T.P. licences de Physique. J - Recherche Physique. K - Recherche Géologie. L - T.P. licences de Géologie. M - Recherche Biologie animale. N - T.P. licences de Biologie animale. O - Animalerie. P - Recherche Minéralogie. Q - T.P. licences de Minéralogie. R - Recherche Mathématiques. S - Chaufferie. T - Services généraux. 4 - Cour intérieure du musée des moulages et d'archéologie de la Faculté des Lettres. 5 - Entrée du bâtiment des amphis de propédeutique.  
(Photos : Studio Erbé).



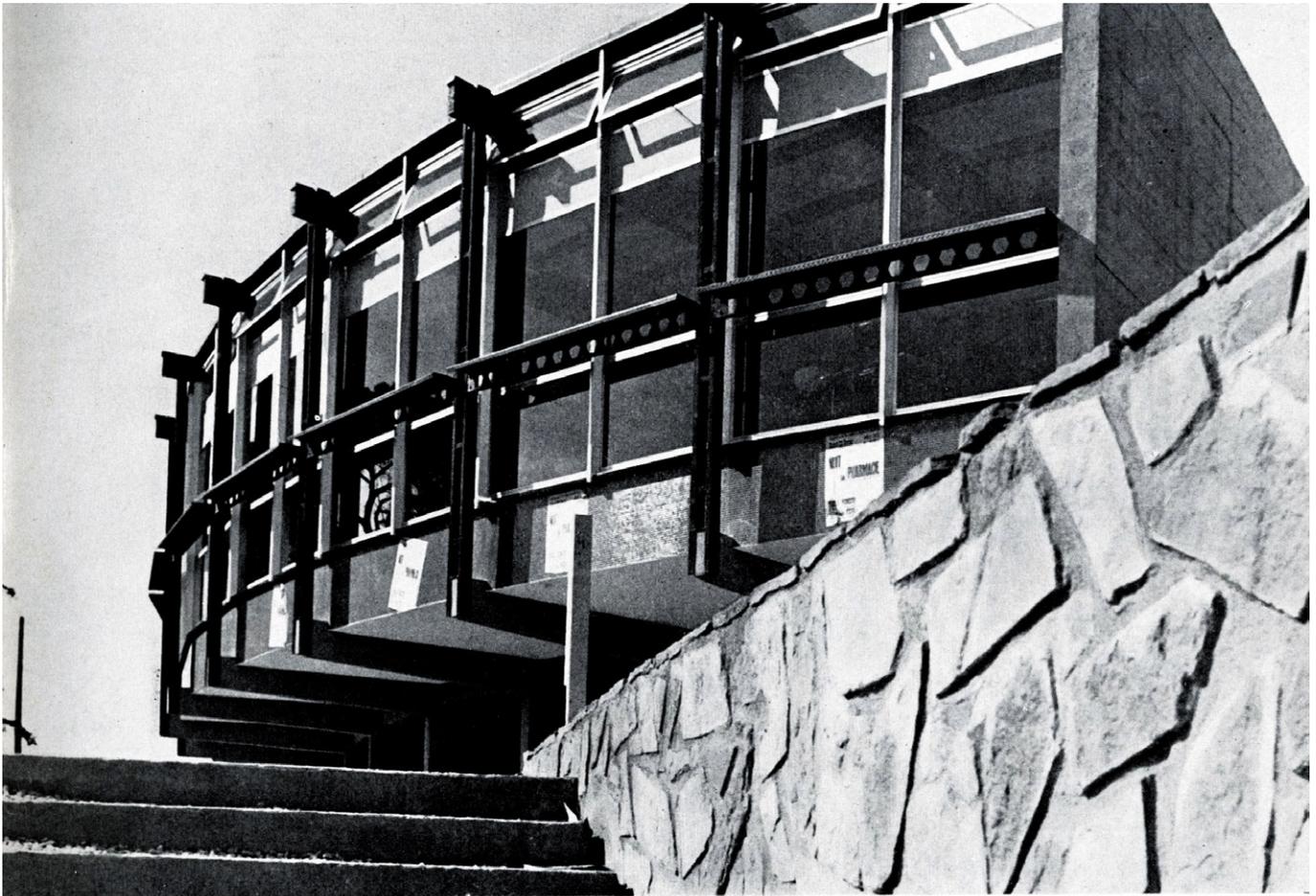


Le restaurant de la nouvelle Cité Universitaire du secteur Nord de Montpellier a été conçu pour 3 300 rationnaires. Il comporte 4 salles de 250 places et une salle diététique de 100 places, soit une capacité totale de 1 100 places. Toutes ces salles ainsi que la cuisine sont situées au premier étage, le rez-de-chaussée étant occupé par les préaux d'accès et tous les services annexes de réserves, préparations, sanitaires, etc. Le parti circulaire adopté permet la répartition rationnelle des 5 salles autour de la cuisine qui occupe le noyau central; cette disposition supprime pratiquement tous les couloirs de circulation et assure une jonction directe entre cuisine et salles. Une cafeteria a été prévue à rez-de-chaussée.

L'ossature du rez-de-chaussée est constituée par des portiques et plancher en béton armé, l'ossature verticale de l'étage, de piliers métalliques prenant appui sur les portiques en béton armé du rez-de-chaussée. La charpente de couverture est en bois lamellé collé, l'étanchéité étant posée sur « Linex »; la menuiserie extérieure est en alliage aluminium traité.

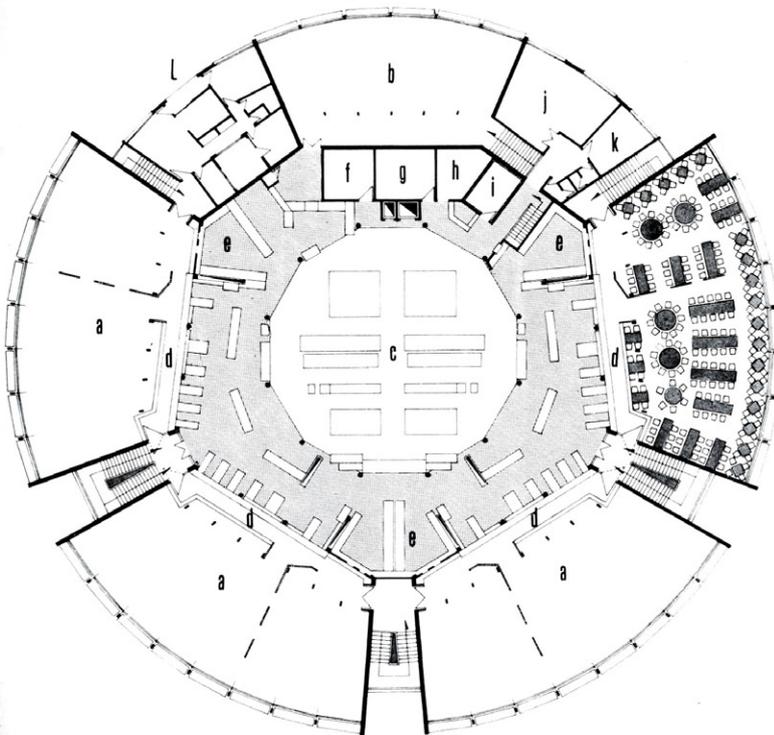
1 Façade sur accès.

2 Détail du plafond de la cuisine.



3

4



3 Détail façade salle à manger.

4 Plan : a - Salle à manger 250 places; b - Salle diététique; c - Cuisine; d - Distribution; e - Plonges; f - Boulangerie, boissons; g - Pâtisserie; h - Légumerie; i - Chambre froide; j - Salle à manger du personnel; k - Lingerie; l - Logement de l'intendant. Echelle 0,002 p. m.

5 Vue aérienne. On voit, au centre, le lanterneau de la cuisine.

**Quelques entreprises :** Gros œuvre, Getrafom, Béziers — Carrelage : Provence Grès, Marseille — Menuiserie bois : Bellini, Montfrin — Menuiserie métal : S.C.A.N., La Rochelle-Pallice — Peinture : Bourrelly, Nîmes — Chambres froides : Machines et frigorifiques du Languedoc, Montpellier — Matériel de cuisine : Arthur Martin, Wasquehal — Balances : Ricome, Montpellier — Réseau primaire : Caliqua, Marseille.



5

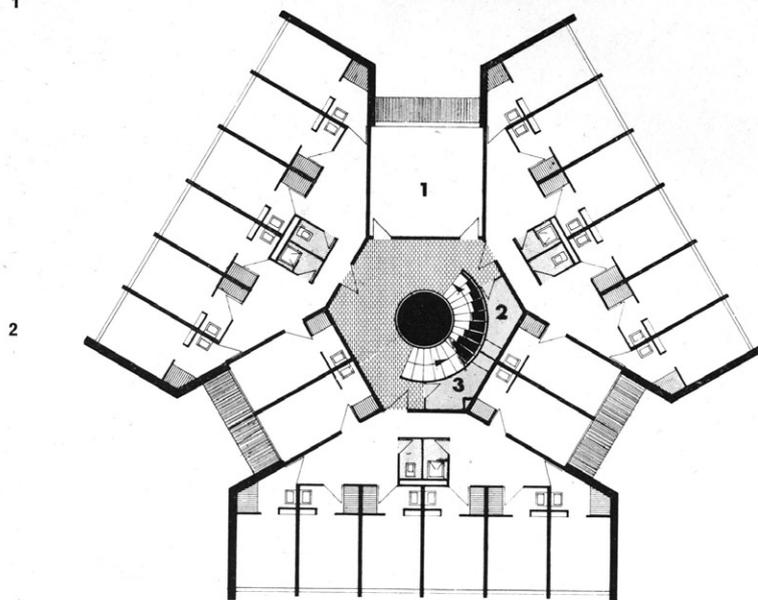
109

## MONTPELLIER ■ CITÉ UNIVERSITAIRE DU SECTEUR NORD

J. DE RICHEMOND, P. JAULMES, J.C. DESHONS, ARCHITECTES.



1



1 Vue aérienne des bâtiments d'habitation.

2 Plan d'un étage courant des tours d'habitation. Echelle 0,004 p. m. 1 - Salle de réunion; 2 - Lingerie; 3 - Office.

3 Les tours d'habitation; au fond, le bâtiment administratif.

4 Plan-masse : 1 - Tours d'habitation; 2 - Théâtre de verdure; 3 - Bâtiment entrée; 4 - Bâtiment services communs; 5 - Restaurant.

Quelques entreprises : Gros œuvre : Astre, Montpellier, Grands Travaux de Marseille, Sète, Grasset Masson, Montpellier — Carrelage : Provence Grès, Marseille — Menuiserie métallique : S.C.A.N., La Rochelle-Pallice — Plomberie : Finou-Tournie, Montpellier — Chauffage : Deschamps, Albi — Peinture : Bourrely, Nîmes — Réseau primaire : Caliqua, Marseille.

La nouvelle Cité Universitaire du secteur Nord de Montpellier a été conçue pour une capacité de 1 000 chambres, réparties en bâtiments : huit tours de 4 niveaux sur r.-d.-c. de 114 chambres chacune; un bâtiment linéaire de 2 niveaux sur r.-d.-c. dans lequel sont regroupés une salle de réunion de 100 places et le service d'entrée avec conciergerie ainsi que les services annexes.

Les huit tours sont implantées autour d'un théâtre de verdure et séparées par différents espaces verts dont les circulations sont exclusivement réservées aux piétons. Ces tours sont établies sur plan triangulaire de façon à réduire au maximum l'importance des circulations horizontales (l'escalier occupant le noyau central) et de façon à aérer la composition et à faire varier les vues. Le plan de surface a, par ailleurs, permis de récupérer la surface de la salle de réunions et de couloirs, non prévue au programme.

Cette disposition permet enfin de diviser les chambres d'un même niveau en trois groupes indépendants de 7 à 8 chambres, ce qui maintient une certaine intimité. Chaque chambre comporte un cabinet de toilette et une penderie. Chaque groupe de chambre comporte une douche et un W.C.

Tous les bâtiments sont construits sur des refends porteurs. Les murs-pignons sont traités en « pierre banche ». Les allèges sont revêtues de grès émaillé d'une teinte différente pour chaque bâtiment. Couverture terrasse avec étanchéité asphaltée. Menuiserie extérieure en aluminium traité avec colets collés horizontalement incorporés au châssis.

# ŒUVRES D'ART

---

Le présent document reprend la liste des œuvres d'art présentes sur le campus d'origine. Il ne reprend pas les œuvres mises en place depuis 1990. Nous considérons que toutes les œuvres ont été conçues autour de 1962, année de construction du campus.

YVARAL et PHILIPPE JAULMES, *Sans Titre*, Mur et Fontaine, s.d. – 01

---



Cette fontaine, clairement inspirée par l'architecture mexicaine, a été conçue par Philippe Jaulmes, architecte du campus, avec une peinture murale d'Yvaral. Le motif de cette peinture a également été repris sur un mur du bâtiment administratif.

POL BURY, *Méditation en Action*, sculpture, s.d. – 02

---

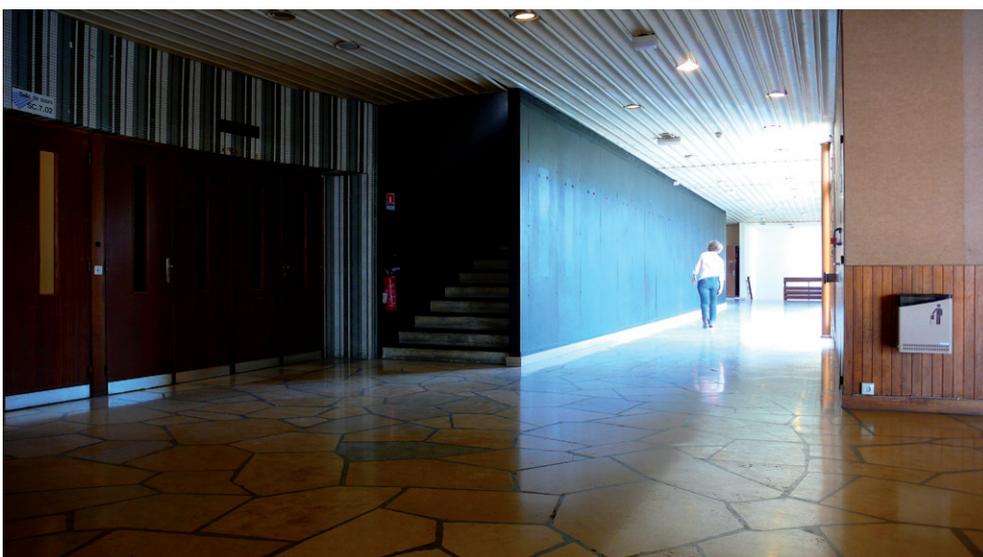


L'œuvre en acier Corten avait reçu des graffitis en mai 1968 qui ont été mal effacés et ont créés des taches sur certaines parties de la sculpture.

ALBERT DUPIN, *Figures*, sculpture, s.d. – 03



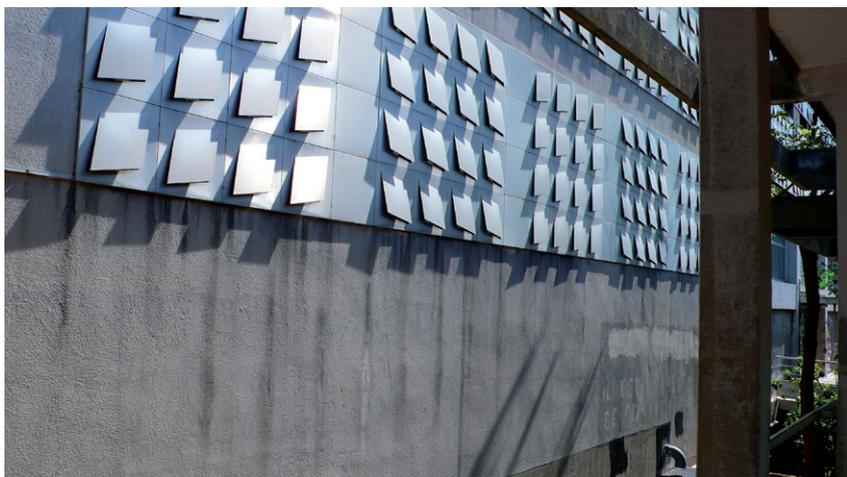
YAACOV AGAM, *Sans Titre*, Panneaux, s.d. – 04



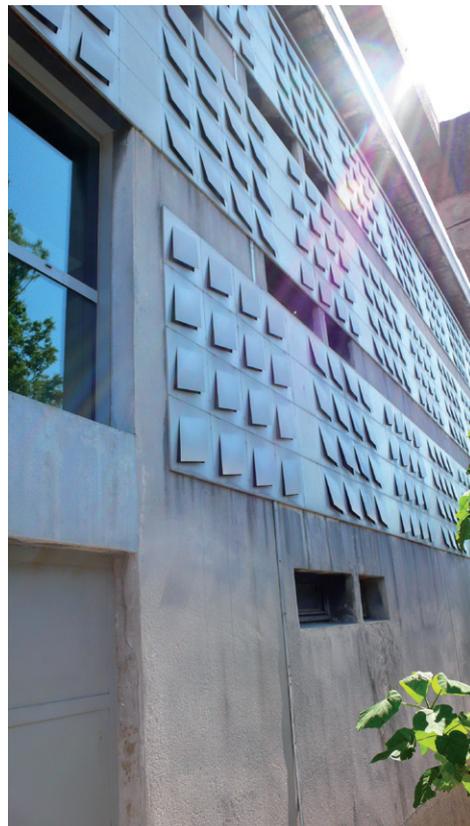
L'oeuvre de l'artiste a été déposée pour des raisons de sécurité des personnes. Ces panneaux sont mis à l'abri.

VASARELY, *Sans Titre*, feuilles de métal, s.d. – 05

---

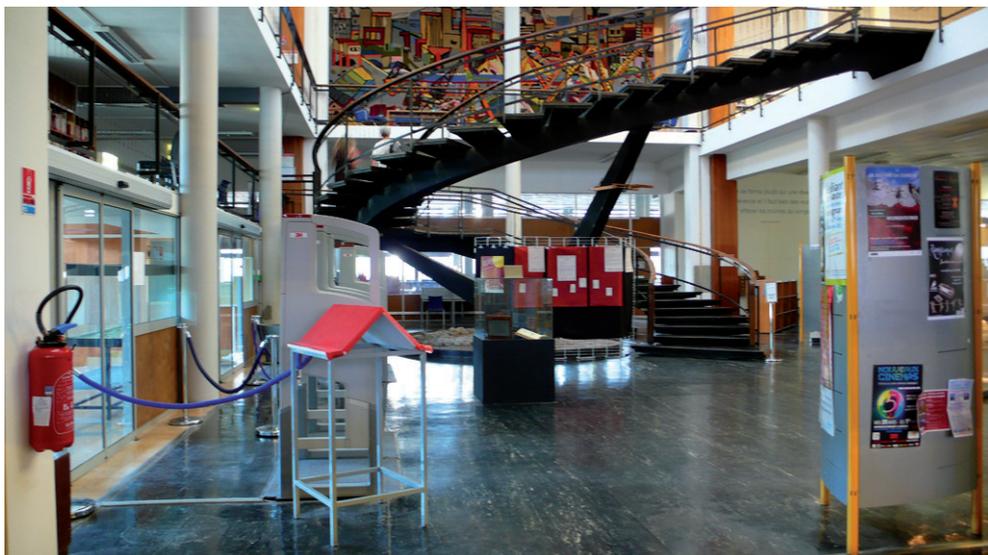


Ces panneaux découpés, qui évoquent les feuilles d'un livre qu'on ouvre, étaient colorés à l'origine mais ont perdu toutes couleurs.



ALBERT DESNOYER, *Sans Titre*, tapisserie, s.d. – 06

---



Initialement située en salle des Actes, la tapisserie a été déplacée dans le hall de la bibliothèque sur proposition de l'artiste Alain Jeanmet. Ce dernier intervenait lui même dans le cadre de la rénovation de la bibliothèque sous la direction de l'architecte Emmanuel Nebout.

YVARAL, *Grille*, métal, s.d. – 07



C'est Yvaral qui a conçu la grille tri-dimensionnelle qui entoure toute l'Université. Cette grille a malheureusement souffert du manque d'attention et d'entretien.



# INVENTAIRE DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL ET PAYSAGER

---

- \_ CARTE DES SECTEURS
- \_ PLAN DE DATATION DES IMMEUBLES
- \_ CARTE DES BÂTIMENTS ET DES ENSEMBLES  
ARCHITECTURAUX ET PAYSAGERS
- \_ LOCALISATION DES ŒUVRES D'ART
- \_ FICHES PAR ENSEMBLE ET PAR BÂTIMENT

## SECTEURS, BÂTIMENTS ET ENSEMBLES ARCHITECTURAUX ET PAYSAGERS ÉTUDIÉS

---

Les secteurs du campus ont été délimités en suivant les voies de circulation principales et reprenant la logique du plan masse dessiné par René Egger. En A, on trouve l'entrée principale accompagnée d'une scénographie permettant de rendre cette séquence monumentale. A l'origine ordonné autour d'un jardin, le secteur a été densifié par trois bâtiments construits dans les années 1990-2000. En B, le secteur correspond à la partie Nord du campus séparé du Secteur A par une voie de circulation transversale entre les Avenues de l'Abbé Paul Parguel et du professeur Emile Jeanbrau. En C, le secteur est limité à l'Est par la route de Mende, et à l'Ouest par le secteur A, il renferme l'ensemble des bâtiments d'enseignement et de recherche hors propédeutique. Le secteur D situé à l'extrémité Sud du campus renferme des bâtiments de services. En E, séparé des autres secteurs par l'avenue du professeur Emile Jeanbrau, il correspond à l'origine au terrain de la chaufferie et du complexe sportif universitaire.

**ENSEMBLE 1 (E01)** - Le premier ensemble regroupe les bâtiments 1 à 4 et le bâtiment 5. Excentré par rapport à l'ensemble du campus, il correspond au regroupement originel pour les cours du 1er cycle : les bâtiments 1 à 4, dédiés aux Travaux Pratiques (TP) et aux Travaux Dirigés (TD), étaient en lien avec le bâtiment 5 dédié aux Cours Magistraux (CM) en amphithéâtre. Le bâtiment 5 coupe cet ensemble du reste du campus. Les bâtiments des TP et TD à rez-de-chaussée établis sur une longueur de 150m, en parallèle les uns des autres, ensèrrent des jardins intérieurs et sont reliés les uns aux autres par des coursives. Ce dispositif original engendre des qualités spatiales rares et qu'il conviendrait de reconnaître.

**ENSEMBLE 2 (E02)** - Le deuxième ensemble se situe entre les bâtiments 5, 29 et 31. Sa qualité est donnée par la grande coursive entourant l'ancien jardin, qui a été rénovée par la mise en couleur effectuée par les Services Techniques de l'Université. Le jeu de cette coursive et des coursives en lien avec le bâtiment 5 montre une certaine finesse architecturale et spatiale. La qualité de cette coursive masque la qualité moyenne des bâtiments 29 et 31 construits dans les 20 dernières années.

**ENSEMBLE 3 (E03)** - Cet ensemble correspond à une partie de l'ancien « jardin à l'italienne » voulu par René Egger. Il constituait le cœur du campus, au cœur de l'ensemble dessiné par les bâtiments 5 et 6 dédiés aux amphithéâtres, le bâtiment administratif et la séquence d'entrée. Il était bordé par des jardins plus petits, avec des jardins de belle conception qui ont disparu aujourd'hui : l'un a été remplacé par les bâtiments 29 et 31, l'autre a simplement disparu et a été remplacé par une zone en terre battue. L'ancien jardin a beaucoup poussé, il est devenu très touffu et illisible.

Ses qualités originelles mériteraient d'être retrouvées par un traitement poussé.

**ENSEMBLE 4 (E04)** - Cet ensemble correspond aujourd'hui à la séquence d'entrée du campus, marqué par les deux œuvres d'art, le traitement au sol qualitatif dans certaines zones, l'amorce de la coursive colorée, le fond dessiné par les vestiges du jardin d'origine. Il est maintenant plutôt dédié à la circulation automobile, et présente peu de zones d'ombre et de protection générale des piétons. Le tout mériterait d'être rénové dans l'esprit de sa création et d'être lié de manière organique à l'ensemble E3.

**ENSEMBLE 5 (E05)** - Cet ensemble correspond à la place délimitée par le bâtiment administratif, la bibliothèque, le bâtiment 6 et le petit bâtiment 30. C'est un espace public refermé et symbolique de la vie universitaire, lieu de rassemblement potentiel. Ce vide arboré est bordé par une coursive et un jeu de murets qui lui donnent sa qualité. Son traitement devra respecter cet aspect.

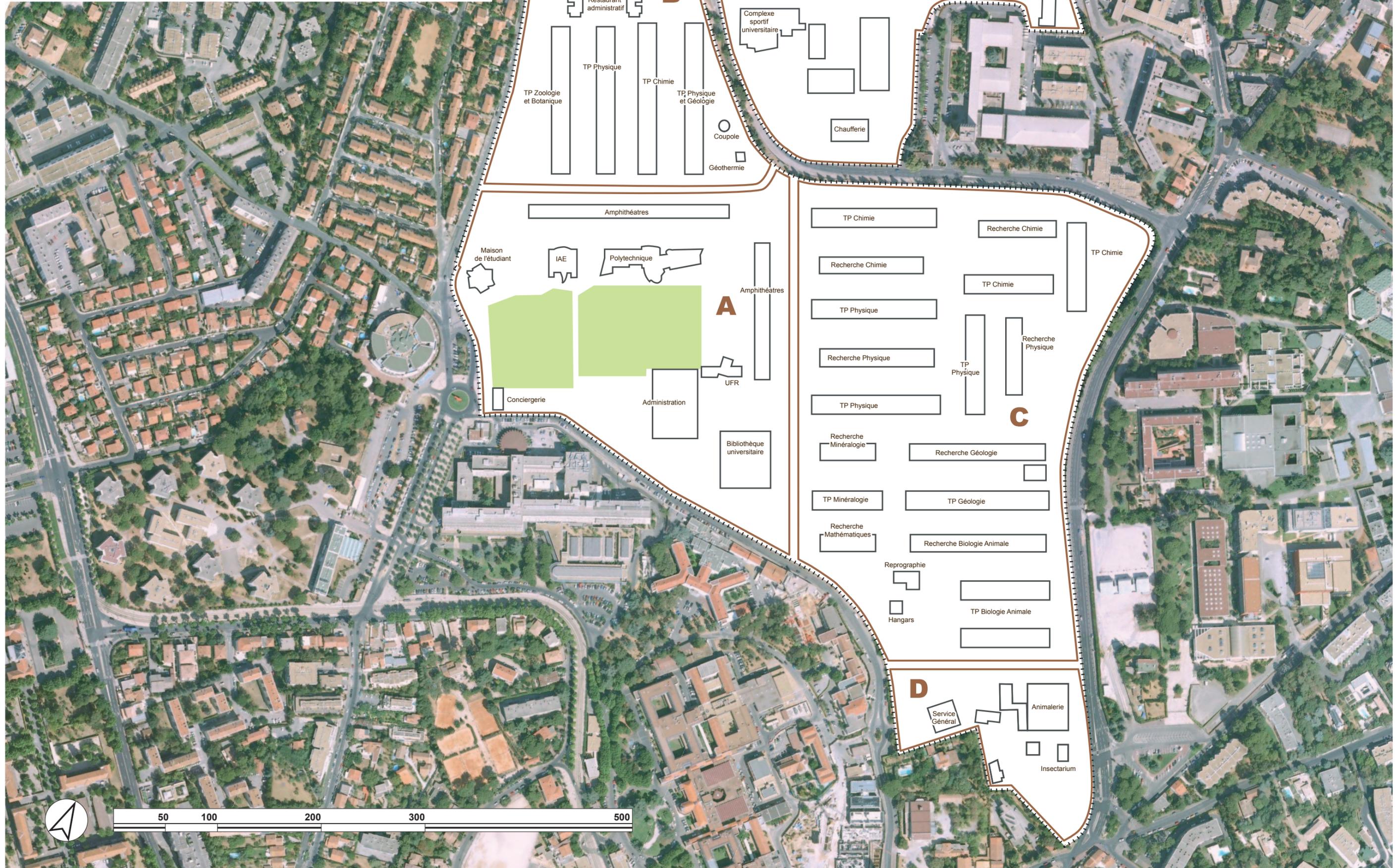
**ENSEMBLE 6 (E06)** - Cet ensemble rassemble les bâtiments 9 à 26, c'est-à-dire les bâtiments bas de TP et les immeubles dédiés à la Recherche. L'assemblage des coursives et des jardins y est extrêmement poussé, et extrêmement calculé avec l'emploi de différents matériaux (béton ou acier). Certains jardins intérieurs qui y sont délaissés ou traités en parking mériteraient cependant d'être rénovés.

**ENSEMBLE 7 (E07)** - Cet ensemble correspond aux abords des bâtiments sportifs, au nord du campus. Le paysage et l'architecture sont différents du reste du campus. L'architecture est conçue en béton brut, et les jardins sont mieux entretenus et de meilleure qualité générale. On est dans une conception plus « à l'américaine » avec une composition pittoresque.

**ENSEMBLE 8 (E08)** - Cet ensemble est le plus informel de tous. Il rassemble des bâtiments disparates, des entrepôts et des garages. Le bâtiment 27 présente une certaine qualité. Un véritable traitement paysager pourrait ici apporter une valorisation bienvenue dans cette partie du campus.

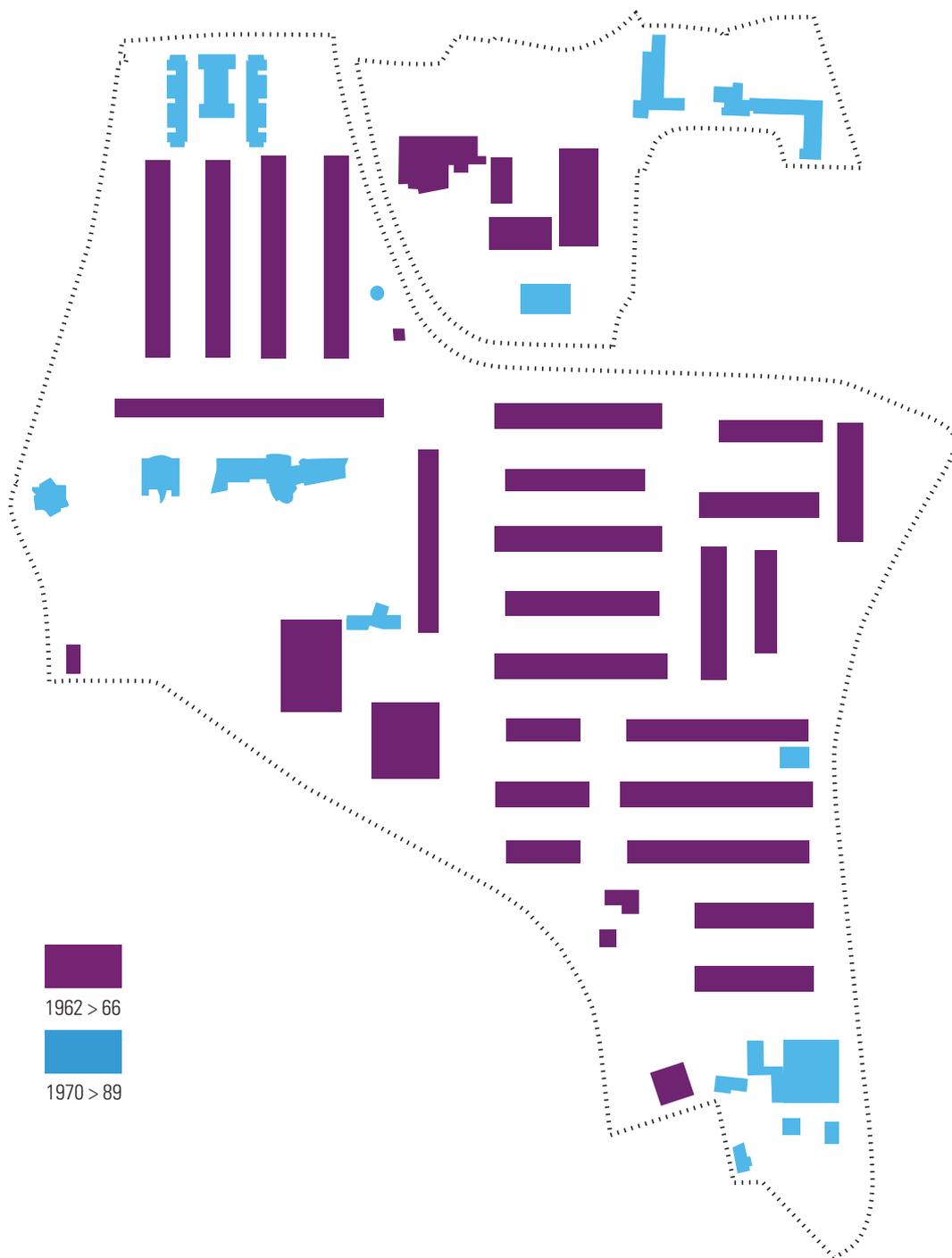
# CAMPUS DE MONTPELLIER - TRIOLET

Plan guide (secteurs et bâtiments)



# CAMPUS DE MONTPELLIER - TRIOLET

## Plan des datations

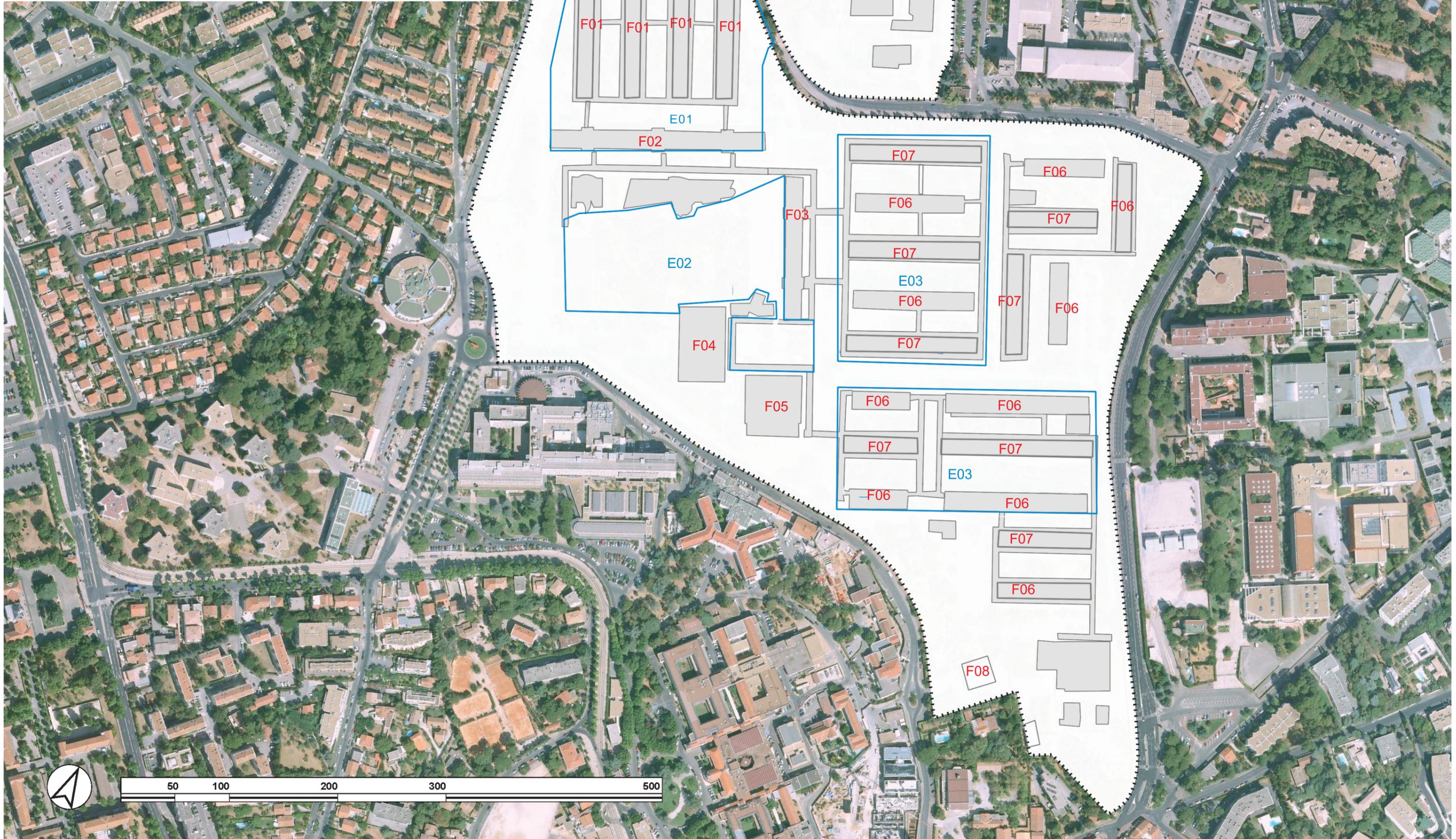




# CAMPUS DE MONTPELLIER - TRIOLET

## Les bâtiments et ensembles architecturaux et paysagers étudiés

En bleu, la numérotation des ensembles renvoie aux fiches d'inventaire «ensembles».  
En rouge, la numérotation renvoie aux fiches «bâtiments».



# CAMPUS DE MONTPELLIER - TRIOLET

## Localisation des œuvres d'art



1. Yvaral et Philippe Jaulmes, *Sans titre*, mur et fontaine, s.d.
2. Pol Bury, *Méditation en Action*, sculpture, s.d.
3. Albert Dupin, *Figures*, sculpture, s.d.
4. Yaacov Agam, *Sans titre*, panneaux, s.d.
5. Vasarely, *Sans titre*, feuilles de métal, s.d.
6. Albert Desnoyer, *Sans titre*, tapisserie, s.d.
7. Yvaral, *Grille*, métal, s.d.



# FICHES PAR ENSEMBLE ARCHITECTURAL ET PAYSAGER



FICHE ENSEMBLE ARCHITECTURAL ET PAYSAGER

Ensemble n°1

IDENTIFICATION DE L'ENSEMBLE

Ensemble n° : 1

Bâtiments concernés : n°s 1 à 5.

SITUATION SUR LE CAMPUS

Description :

Situé au Nord du campus, cet ensemble est assez discret car il est caché du reste du campus par le bâtiment 5. Une coursive traverse et relie les 4 bâtiments d'Ouest en Est. Lors du cheminement, on observe une alternance entre traverses de bâtiments et espaces extérieurs végétalisés traités de manière assez sobre (arbres, buissons, pelouse non entretenue, quelques bancs) calmes et agréables propices à la détente.

Présence d'œuvre d'art : non



AUTEUR(S) ET DATATION

Date de conception : 1961

Architecte ou Maître d'œuvre : Egger (Coordinateur)- De Richmond – Jaulmes



ELEMENTS CONSTITUANTS BÂTIS

ETAT ACTUEL	ETAT D'ORIGINE ET TRANSFORMATIONS EFFECTUEES
Coursives en béton Bâtiments 1 à 4	Coursives en béton. Pas de transformation. Bâtiments bas R0 en béton abritant des salles de TP. Pas de transformation.
Bâtiment 5	Barre R+4 en béton abritant des amphithéâtres. Pas de transformations.



ETAT DE CONSERVATION ET MAINTENANCE / POTENTIELS DE TRANSFORMATION

Salissures, peinture à refaire.	Peintures extérieures à refaire.
---------------------------------	----------------------------------

Photos complémentaires sur format numérique

INTERET PATRIMONIAL

éléments remarquables :

ELEMENTS CONSTITUANTS NON BÂTIS

ETAT ACTUEL	ETAT D'ORIGINE ET TRANSFORMATIONS EFFECTUEES
Arbres Pelouse Bancs béton et bois Espaces gravillonnés	A l'origine, jardin méditerranéen où sont plantés des arbres. Quelques bancs sont installés. Depuis, pas de transformations.

INTERET PATRIMONIAL DE L'ENSEMBLE

- Ensemble remarquable
- Ensemble de qualité
- Ensemble courant

ETAT DE CONSERVATION ET MAINTENANCE / POTENTIELS DE TRANSFORMATION

L'amoncellement de feuilles, la croissance de mauvaises herbes dans les zones gravillonnées montrent l'absence d'entretien.	L'espace gagnerait à être requalifié par un paysagiste.
---	---

Commentaires :

La liaison de ces quatre bâtiments de travaux pratiques établis sur un seul niveau par un ensemble de coursives extérieures en fait un lieu clos, d'une grande rigueur, calme et pourtant tout proche du centre du campus. Les jardins intérieurs en font un lieu très confortable et néanmoins d'une grande simplicité. L'ensemble créé par la forme du bâti, son apparence, les vides et la végétation est remarquable et pourrait encore être amélioré

FICHE ENSEMBLE ARCHITECTURAL ET PAYSAGER

Ensemble n°2

IDENTIFICATION DE L'ENSEMBLE

Ensemble n° : 2

SITUATION SUR LE CAMPUS

Description :

Le Jardin central est, depuis l'origine, l'élément paysager fort qui marque la séquence d'entrée du campus.  
 Cette vaste surface libre présente plusieurs espaces distincts hérités du dessin d'origine aujourd'hui peu lisibles sur le terrain.  
 Devant la bibliothèque, au sud, le parvis de celle-ci est un espace plus minéral que le reste de l'ensemble : les voitures peuvent y venir et y stationner.  
 A l'Ouest, à l'entrée du site, deux oeuvres d'art sont encore visibles : une fontaine monumentale (sans eau) ainsi qu'une sculpture en acier Corten et anime la voie piétonne d'entrée sur le campus en association avec un traitement de sol en basalte noir.

Présence d'œuvre d'art

*Sans-titre*, mur et fontaine de Philippe Jaulmes et Yvaral

*Méditation en action*, sculpture de Pol Bury

AUTEUR(S) ET DATATION

Date de conception : 1961

Architecte ou Maître d'œuvre : Egger (Coordinateur)- De Richemond – Jaulmes

Autre intervenant remarquable : Pépinières Paul Navello

ELEMENTS CONSTITUANTS BÂTIS

ETAT ACTUEL	ETAT D'ORIGINE ET TRANSFORMATIONS EFFECTUEES

ETAT DE CONSERVATION ET MAINTENANCE	POTENTIELS DE TRANSFORMATION

ELEMENTS CONSTITUANTS NON BÂTIS

ETAT ACTUEL	ETAT D'ORIGINE ET TRANSFORMATIONS EFFECTUEES
<p>Des bosquets d'arbres très denses occupent le centre de l'espace, ils abritent des vestiges d'aménagements étudiants : tables, bancs, tables de ping-pong...</p> <p>Aujourd'hui, l'espace est plus dégagé : grandes pelouses vides, passablement en friche.</p>	<p>A l'origine, cet espace était un très grand jardin à la fois à l'italienne pour ses terrasses, et à l'anglaise pour la partie centrale, mettant en scène l'entrée piétonne du campus et utilisant des essences végétales méditerranéennes.</p> <p>Les terrasses bordant les bâtiments d'amphithéâtres de propédeutique et de licence ont aujourd'hui disparues au profit d'un nouveau bâtiment le long de la propédeutique et à un terrain vague devant la barre d'amphithéâtres de licence.</p>

ETAT DE CONSERVATION ET MAINTENANCE	POTENTIELS DE
<p>Cet ensemble a été peu entretenu. En témoignent la prolifération de mauvaises herbes dans les sentiers, et l'amoncellement de feuilles mortes.</p> <p>Il est aujourd'hui dans un état tenant davantage de la friche que du parc paysager.</p>	<p>L'ensemble gagnerait à être requalifié par un paysagiste.</p>



INTERET PATRIMONIAL

éléments remarquables :

INTERET PATRIMONIAL DE L'ENSEMBLE

- Ensemble remarquable
- Ensemble de bonne qualité
- Ensemble courant

Commentaires :

Merite un réaménagement dans l'esprit du plan d'origine pour retrouver ce grand parc paysager disparu faisant l'originalité du campus de Montpellier le Triolet.

FICHE ENSEMBLE ARCHITECTURAL ET PAYSAGER

Ensemble n°3

IDENTIFICATION DE L'ENSEMBLE

Ensemble n° : 3

SITUATION SUR LE CAMPUS

Description :

Cet ensemble est le plus grand du campus; il réunit les bâtiments de recherches et les salles de tp (près de vingt édifices). Les interstices sont traités de la même manière que dans l'ensemble 1 par des coursives de qualité qui relient tous les bâtiments et les jardins qui les entourent. Son ampleur, le traitement du dénivelé existant, la multiplication et la composition des espaces extérieurs lui confèrent une attractivité certaine.

Des axes routiers délimitent tout le périmètre de l'ensemble.

Présence d'œuvre d'art : non



AUTEUR(S) ET DATATION

Date de conception : 1961

Architecte ou Maître d'œuvre : Egger (Coordinateur)- De Richmond – Jaulmes



ELEMENTS CONSTITUANTS BÂTIS

ETAT ACTUEL	ETAT D'ORIGINE ET TRANSFORMATIONS EFFECTUEES
Bâtiments 9 à 26	voir fiches
Coursives en béton	Pas de transformation depuis l'origine.



ETAT DE CONSERVATION ET MAINTENANCE	POTENTIELS DE TRANSFORMATION
Salissures, traces d'écoulement.	Peinture à refaire.

Photos complémentaires sur format numérique

INTERET PATRIMONIAL

éléments remarquables :

ELEMENTS CONSTITUANTS NON BÂTIS

ETAT ACTUEL	ETAT D'ORIGINE ET TRANSFORMATIONS EFFECTUEES
Arbres	A l'origine, jardin méditerranéen où sont plantés des arbres. Quelques bancs sont installés. Depuis, pas de transformation.
Pelouse	
Bancs béton et bois	
Espaces gravillonnés	

INTERET PATRIMONIAL DE L'ENSEMBLE

- Ensemble remarquable

-Ensemble de qualité

- Ensemble courant

Commentaires :

ETAT DE CONSERVATION ET MAINTENANCE	POTENTIELS DE TRANSFORMATION
L'amoncellement de feuilles, la croissance de mauvaises herbes dans les zones gravillonnées montrent l'absence d'entretien.	L'espace gagnerait à être requalifié par un paysagiste.



# FICHES PAR BÂTIMENT



## FICHE BÂTIMENT

Bâtiments n°1 à 4

## IDENTIFICATION DU BÂTIMENT

Adresse : Bâtiment 1 à 4

Dates des relevés - ext : 23 juin 2010

- int : 23 juin 2010

Affectataire

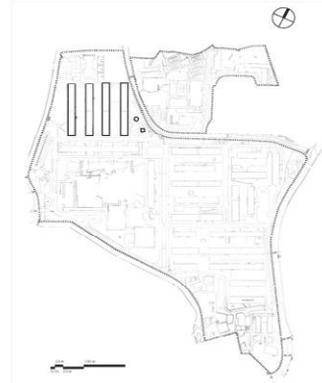
## SITUATION SUR LE CAMPUS

Description :

Les quatre bâtiments constituent un ensemble homogène harmonieux, avec un système de jardins et de coursives qui relient les bâtiments entre eux. Ils sont isolés du reste du campus par le bâtiment 5 et forment de fait une entité autonome.

Etat sanitaire : bon.

Présence d'œuvre d'art : non.



## NATURE DU PROGRAMME / DATATION

Appellation usuelle : Bâtiments 1 à 4

Date de conception : 1961

Architecte ou Maître d'œuvre : Egger (Coordinateur)- De Richemond – Jaulmes

Programme d'origine :

Salles de TP et d'enseignement

Occupation actuelle : Salles de TP et d'enseignement

## DESCRIPTION DE L'EXTERIEUR DU BÂTIMENT

## ETAT D'ORIGINE

**Forme du bâti :**

Bâtiment bas RC

Construction béton, poteaux poutres, façades légères. Puits de lumière en toiture.

Façades légères avec ouvertures, menuiseries bois et alu. Imposte en verre armé ondulé. Barreaux métalliques devant fenêtres.

Toiture en béton inclinée deux pentes. Brise-soleils horizontaux (inclinés) en béton.

Bâtiment de plain pied. Bandes végétales en pied de façade.

## ETAT DE CONSERVATION ET TRANSFORMATIONS EVENTUELLES

État dégradé. Peintures extérieures à refaire. Pas d'intervention majeure notée. Problèmes d'isolation thermique.

## POTENTIEL DE TRANSFORMATION

**ventilation climatisation chauffage**

La structure permet beaucoup d'adaptations. Pas de problème particulier.

**isolation**

Façade à reprendre complètement. L'isolation devra être faite par l'intérieur.

**accessibilité handicapés**

Problèmes d'accès à certains locaux (marches).

autres



Photos complémentaires sur format numérique

## DESCRIPTION DE L'INTERIEUR DU BÂTIMENT

## ETAT D'ORIGINE

**Espaces intérieurs :****Description des espaces d'accueil et de circulation**

Espaces nus. Peinture gouttelette sur béton.

**Équipements ou espaces remarquables :**

Salles de TP bénéficient des puits de lumière et d'une grande hauteur sous plafond.

**Mode d'éclairage naturel et artificiel**

Éclairage naturel par façade et puits de lumière. Éclairage artificiel par tubes fluo.

**Sols**

Sols en carreaux béton – béton lissé – carrelage.

**Plafonds**

Plafonds en béton brut.

**Espaces intérieurs non construits :**

Néant.

## ETAT DE CONSERVATION ET TRANSFORMATIONS EVENTUELLES

Certaines pièces ont un problème d'acoustique intérieure réglée par la mise en place d'un faux plafond acoustique par dalles 60x60. Des cloisonnements de qualité très moyenne pour l'administration ont été créés.

## POTENTIEL DE TRANSFORMATION

**ventilation climatisation chauffage**

voir ci-dessus

**isolation**

voir ci-dessus

**accessibilité handicapés**

voir ci-dessus

**autres**

## INTERET PATRIMONIAL

**éléments remarquables :**

Puits de lumière en toiture. Brise-soleils horizontaux et articulations avec les systèmes de coursives.

**façades**

Façade multi-matériaux sophistiquées comportant des impostes en verre armé ondulé.

**intérieur**

Systèmes de traverse.

**espaces libres**

## INTERET PATRIMONIAL DU BÂTIMENT

- Edifice remarquable

- Edifice de qualité

- Construction courante

**Commentaires :**

Chacun de ses édifices a fait l'objet d'une étude poussée de la part de l'équipe de l'architecte René Egger pour lui donner la plus grande efficacité dans son programme d'enseignement et a été pensé en fonction d'un coût le moins élevé possible et d'une industrialisation facile. Des bâtiments identiques ont été d'ailleurs implantés dans le même temps sur le campus de Toulouse Rangueil.

FICHE BÂTIMENT

Bâtiment n°5

IDENTIFICATION DU BÂTIMENT

Adresse : Bâtiment 5

Dates des relevés -ext : 23 juin 2010

-int : 23 juin 2010

Affectataire

SITUATION SUR LE CAMPUS

Description :

Bâtiment dont la taille importante fait qu'il est remarquable depuis l'entrée. Il est servi au nord par les bâtiments 1 à 4 et fait aussi partie d'un ensemble avec le bâtiment 6 qui lui est semblable. Avec ce dernier, ils délimitent la zone du parc et participent fortement à la structuration du campus.

État sanitaire : bon.

Présence d'œuvre d'art : non.



NATURE DU PROGRAMME / DATATION

Appellation usuelle : Bâtiment 5

Date de conception : 1961

Architecte ou Maître d'œuvre : Egger – de Richmond – Jaulmes

Programme d'origine :

Salles d'amphithéâtres + Salles de TD.

Occupation actuelle : Salles d'amphithéâtres + Salles de TD.

DESCRIPTION DE L'EXTERIEUR DU BÂTIMENT

ETAT D'ORIGINE

Forme du bâti :

Barre R+2

Construction béton, poteaux poutres, façades légères.

Façades légères avec ouvertures, menuiseries en bois et alu et murs aveugles en béton. Barreaux métalliques devant fenêtres au RC. Baies vitrées en verre armé ondulé avec impostes au-dessus des entrées du bâtiment

Toiture terrasse horizontale en béton. Grands brise-soleils verticaux à inclinaison réglable le long de certaines parties de la façade. Casquettes au-dessus des entrées du bâtiment

Bâtiment de plain pied. Bandes végétales en pied de façade.

ETAT DE CONSERVATION ET TRANSFORMATIONS  
EVENTUELLES

État dégradé. Peintures extérieures à refaire. Pas d'intervention majeure notée. Problèmes d'isolation thermique.

POTENTIEL DE TRANSFORMATION

ventilation climatisation chauffage

La structure permet beaucoup d'adaptation. Pas de problème particulier.

isolation

Façade à reprendre complètement. L'isolation devra être faite par l'intérieur.

accessibilité handicapés

Problèmes d'accès (escaliers à l'intérieur et à l'entrée).

autres

ETAT DE CONSERVATION ET TRANSFORMATIONS  
EVENTUELLES

État vétuste.

POTENTIEL DE TRANSFORMATION

ventilation climatisation chauffage

voir ci-dessus

isolation

voir ci-dessus

accessibilité handicapés

voir ci-dessus

autres

DESCRIPTION DE L'INTERIEUR DU BÂTIMENT

ETAT D'ORIGINE

Espaces intérieurs :

Description des espaces d'accueil et de circulation

Espaces nus. Peintures bleue et taupe.

Équipements ou espaces remarquables :

Salles d'amphithéâtres à accès central par le bas bénéficiant d'une

Mode d'éclairage naturel et artificiel

Éclairage naturel par façade. Éclairage artificiel par tubes fluo derrière une plaque de plexiglas

Sols

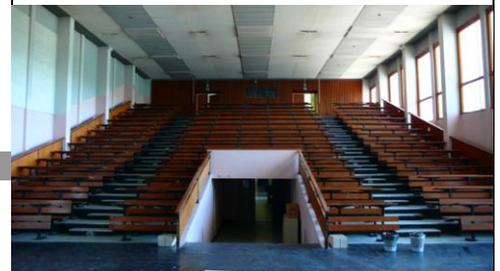
Sols en carreaux béton – béton lissé – carrelage – linoleum.

Plafonds

Plafonds en faux plafond.

Espaces intérieurs non construits :

Néant.



Photos complémentaires sur format numérique

INTERET PATRIMONIAL

éléments remarquables :

façades

Brise-soleils verticaux mobiles de grande taille en aluminium capoté réalisés par une usine d'aviation. Ils sont à commande électropneumatique et fonctionnent encore parfaitement.

intérieur

espaces libres

INTERET PATRIMONIAL DU BÂTIMENT

- Edifice remarquable

- Edifice de qualité

- Construction courante

Commentaires :

Avec le bâtiment de travaux pratiques et le bâtiment de recherches, cette barre d'amphithéâtres fait partie des prototypes d'ordre esthétique, technique, économique et industriel mis au point à Montpellier comme à Toulouse Ranguel par une équipe d'architectes menée par René Egger. A ce titre, elle mérite d'être distinguée dans l'architecture des campus français de la même époque.

## FICHE BÂTIMENT

Bâtiment n°6

## IDENTIFICATION DU BÂTIMENT

Adresse : Bâtiment 6

Dates des relevés -ext : 23 juin 2010

-int : 23 juin 2010

Affectataire

## SITUATION SUR LE CAMPUS

Description :

De même que le bâtiment 5, dont il est la réplique, le bâtiment 6 structure fortement l'espace général du campus: ils enclosent l'espace du parc. Le bâtiment fait également l'articulation avec l'agora devant le bâtiment administratif et la bibliothèque. Enfin, il marque le début de la zone des bâtiments 9 à 26, ensemble de bâtiments de TP et de recherche, auxquels il est relié par deux grandes coursives, mais coupé par une voie voiture assez large.

2 points d'accès par l'Ouest. 2 points d'accès par l'Est.

État sanitaire : bon.

Présence d'œuvre d'art : non.



## NATURE DU PROGRAMME / DATATION

Appellation usuelle : Bâtiment 6

Date de conception : 1961

Architecte ou Maître d'œuvre : Egger – de Richemond – Jaulmes

Programme d'origine :

Salles d'amphithéâtres

Occupation actuelle : Salles d'amphithéâtres

## DESCRIPTION DE L'EXTERIEUR DU BÂTIMENT

## ETAT D'ORIGINE

Forme du bâti :

Barre R+2

Construction béton, poteaux poutres, façades légères.

Façades légères avec ouvertures, menuiseries en bois et alu et murs aveugles en béton. Barreaux métalliques devant fenêtres au RC. Baies vitrées en verre armé ondulé avec impostes au-dessus des entrées du bâtiment

Toiture terrasse horizontale en béton. Baies de grands brise-soleils verticaux à inclinaison réglable le long de certaines parties de la façade.

Bâtiment de plain pied. Bandes végétales en pied de façade.

## ETAT DE CONSERVATION ET TRANSFORMATIONS EVENTUELLES

État dégradé. Peintures extérieures à refaire. Pas d'intervention majeure notée. Problèmes d'isolation thermique.

## POTENTIEL DE TRANSFORMATION

**ventilation climatisation chauffage**

La structure permet beaucoup d'adaptation. Pas de problème particulier.

**isolation**

Façade à reprendre complètement. L'isolation devra être faite par l'intérieur.

**accessibilité handicapés**

Problèmes d'accès (escaliers à l'intérieur et à l'entrée).

**autres**

## DESCRIPTION DE L'INTERIEUR DU BÂTIMENT

## ETAT D'ORIGINE

Espaces intérieurs :

Description des espaces d'accueil et de circulation

Espaces nus.

Équipements ou espaces remarquables :

Salles d'amphithéâtres à accès central par le bas bénéficiant d'une grande hauteur sous plafond.

Mode d'éclairage naturel et artificiel

Éclairage naturel par façade. Éclairage artificiel par tubes fluo derrière une plaque de plexiglas

Sols

Sols en carreaux béton – béton lissé – carrelage – linoléum.

Plafonds

Plafonds en faux plafond.

Espaces intérieurs non construits :

Néant.

## ETAT DE CONSERVATION ET TRANSFORMATIONS EVENTUELLES

État vétuste.

## POTENTIEL DE TRANSFORMATION

**ventilation climatisation chauffage**

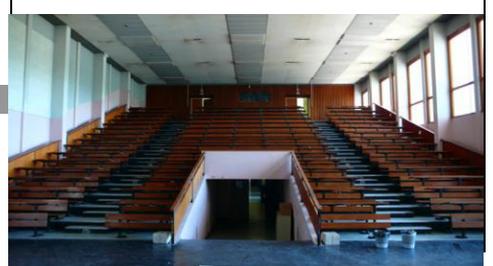
voir ci-dessus

**isolation**

voir ci-dessus

**accessibilité handicapés**

voir ci-dessus

**autres**

Photos complémentaires sur format numérique

## INTERET PATRIMONIAL

éléments remarquables :

façades

Brise-soleils verticaux mobiles de grande taille en aluminium capoté réalisés par une usine d'aviation. Ils sont à commande électropneumatique et fonctionnent encore parfaitement.

intérieur

espaces libres

## INTERET PATRIMONIAL DU BÂTIMENT

- Edifice remarquable

- Edifice de qualité

- Construction courante

Commentaires :

Avec le bâtiment de travaux pratiques et le bâtiment de recherches, cette barre d'amphithéâtres fait partie des prototypes d'ordre esthétique, technique, économique et industriel mis au point à Montpellier comme à Toulouse Ranguel par une équipe d'architectes menée par René Egger. A ce titre, elle mérite d'être distinguée dans l'architecture des campus français de la même époque.

FICHE BÂTIMENT

Bâtiment n°7

IDENTIFICATION DU BÂTIMENT

Adresse : Bâtiment 7

Dates des relevés -ext : 23 juin 2010

-int : 23 juin 2010

Affectataire

SITUATION SUR LE CAMPUS

Description :

Bâtiment à patio de l'administration. Comme d'autres bâtiments du campus, il a la particularité d'avoir deux façades principales. On y entre à l'Ouest par le RC et à l'Est par le R+1, donnant sur l'agora de la bibliothèque. Son entrée principale est à l'Ouest, et un peu isolée ; sa façade métallique est très composée, et on lit par dessus le volume de l'amphithéâtre d'honneur de l'université. À l'Est, l'entrée au R+1 est plus discrète mais également travaillée. Elle donne sur l'agora de la bibliothèque. L'édifice présente une profusion de matériaux : béton coffré mouluré, bois brut sous différents aspects, métal aux modanatures variées (tôles pliées à ondes variées, stores vénitiens, poutres et poteaux mis en scène), mosaïques avec dessins "cinématiques", sols en pierre posés en opus incertum ...

Abords extérieurs directs : l'accès principal, à l'Ouest, se fait par un parvis de qualité (pierre basaltique noires au sol-buissons verdoyants). L'entrée secondaire, à l'Est, est également de qualité, par le parvis le liant à la bibliothèque et le bâtiment 6.

Etat sanitaire : Bon

Présence d'œuvre d'art : sculpture "à la Henry Moore" dans le patio. Le sculpteur serait Albert Dupin.

NATURE DU PROGRAMME / DATATION

Appellation usuelle

Date de conception : 1961

Architecte ou Maître d'œuvre : Egger – de Richemond – Jaulmes

Programme d'origine :

Administration

Occupation actuelle : Administration

DESCRIPTION DE L'EXTERIEUR DU BÂTIMENT

ETAT D'ORIGINE

Forme du bâti :

Bâtiment R+1 à patio avec un accès haut et un accès bas  
Structure en acier et en béton, poteaux poutres, façades légères.

Façades légères avec ouvertures, menuiseries en bois et alu.  
Bandeaux en tôle ondulée. Portions de mur en béton.

Protection du soleil par système de stores vénitiens extérieurs.  
Toiture terrasse horizontale avec protubérance de la toiture de l'amphithéâtre.

Bâtiment de plain pied. Bandes végétales en pied de façade.

ETAT DE CONSERVATION ET TRANSFORMATIONS EVENTUELLES

Bon état. Seul un puits de lumière, au niveau de l'entrée Est, a été bouché de manière un peu disgracieuse.

POTENTIEL DE TRANSFORMATION

ventilation climatisation chauffage

La structure permet beaucoup d'adaptation. Pas de problème particulier.

isolation

accessibilité handicapés

Réglée par ascenseur, mais pas aux normes actuelles  
autres

La structure acier est à vérifier au regard des normes incendie.

DESCRIPTION DE L'INTERIEUR DU BÂTIMENT

ETAT D'ORIGINE

Espaces intérieurs :

Description des espaces d'accueil et de circulation

Espaces de grande qualité - Béton mouluré, mosaïque, sols en pierre, parois en bois brut. Circulations majeures lumineuses grâce à la cour intérieure.

Équipements ou espaces remarquables :

Amphithéâtre au cœur du bâtiment ayant une forme particulière mise en valeur par le couloir qui en fait le tour.

Mode d'éclairage naturel et artificiel

Éclairage naturel par façade. Éclairage artificiel par spots tbt.

Sols

Dalles en pierre polies

Plafonds

Plafonds métalliques en tôles acier ondulées perforées

Espaces intérieurs non construits :

Beau patio généreux, bien planté et agrémenté de sculptures

ETAT DE CONSERVATION ET TRANSFORMATIONS EVENTUELLES

Bon état.

POTENTIEL DE TRANSFORMATION

ventilation climatisation chauffage

voir ci-dessus

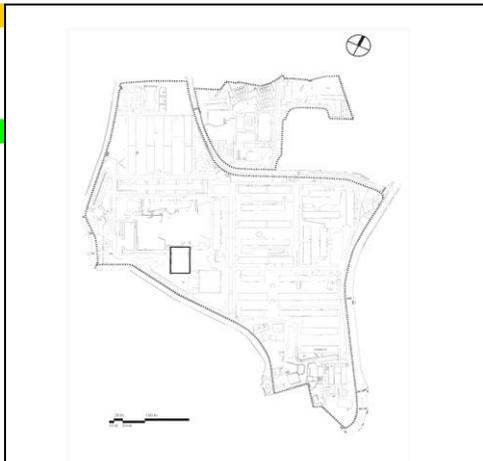
isolation

voir ci-dessus

accessibilité handicapés

voir ci-dessus

autres



Photos complémentaires sur format numérique

INTERET PATRIMONIAL

éléments remarquables :

Bâtiment riche de différents matériaux (bois, métal, pierre, etc.) utilisés de manière harmonieuse

façades

Façades métalliques intéressantes, en tôles pliées et poteaux métalliques

intérieur

Qualité des espaces en lien avec le patio

espaces libres

Cour intérieure végétale permet l'apport de lumière naturelle au cœur du bâtiment et une qualité certaine.

INTERET PATRIMONIAL DU BÂTIMENT

- Edifice remarquable

-Édifice de grande qualité pour la variété et le traitement de ses matériaux, et ses espaces, qu'ils soient liés au patio ou à l'amphithéâtre.

Commentaires :

## FICHE BÂTIMENT

Bâtiment n°8

## IDENTIFICATION DU BÂTIMENT

Adresse : Bâtiment 8

Dates des relevés - ext: 23 juin 2010

- int: 23 juin 2010

Affectataire

## SITUATION SUR LE CAMPUS

Description : Le bâtiment, emblématique pour l'université, participe à la composition du parvis qui le dessert, avec le bâtiment 6 et le bâtiment 7. Il est marqué pas sa structure rigide en béton recouverte de tôles en aluminium découpées et pliées.

Abords extérieurs directs : Le bâtiment donne sur un parvis le reliant au bâtiment de l'administration (7) et au bâtiment 6. Ce parvis est bordé par une coursive en béton qui fait la liaison avec tous les bâtiments qui l'entourent.

Etat sanitaire : Bon

Présence d'œuvre d'art ou autres spécificités : grande tapisserie dans le style de Jean Lurçat. Grand escalier métallique d'apparat en hélice.



## NATURE DU PROGRAMME / DATATION

Appellation usuelle : Bibliothèque

Date de conception : 1961

Architecte ou Maître d'œuvre : Egger (Coordinateur)- De Richmond – Jaulmes

Programme d'origine : Bibliothèque universitaire

Occupation actuelle : Bibliothèque universitaire

## DESCRIPTION DE L'EXTERIEUR DU BÂTIMENT

## ETAT D'ORIGINE

## Forme du bâti :

Bâtiment R+2 de grande hauteur, sur une base de plan carré  
Construction béton, poteaux poutres, façades légères. Puits de lumière en toiture.

Façades légères avec ouvertures, menuiseries bois et alu. Impostes.  
Façade Nord composée de panneaux métalliques prédécoupés (représentant des feuilles découpées ?).

Toiture terrasse horizontale. Brise-soleils verticaux mobiles en aluminium sur façades est et Ouest. Façade Sud paraissant fermées sur les photos anciennes.

Bâtiment de plain pied. Barreaux métalliques aux fenêtres

## ETAT DE CONSERVATION ET TRANSFORMATIONS EVENTUELLES

Le bâtiment a été réhabilité au début des années 2000. Une extension a été réalisée sur la façade Sud. Cette extension est relativement discrète et prolonge le gabarit du bâtiment sur environ 5m. L'extension se distingue du bâtiment par son aspect de façade en béton enduit blanc alors que les façades générales Est et Ouest sont constituées de panneaux brise-soleils métalliques verticaux. La façade sud, qui était auparavant fermée par un mur a été ouverte et est protégée des rayonnements par des brises soleils horizontaux.

## POTENTIEL DE TRANSFORMATION

ventilation climatisation chauffage

Régulée

isolation

accessibilité handicapés

autres



Photos complémentaires sur format numérique

## INTERET PATRIMONIAL

## éléments remarquables :

Escalier acier monumental en hélice.

## façades

Panneaux métalliques prédécoupés en façade nord et gigantesques brise-soleils verticaux à inclinaison réglable en façades Est et Ouest.

## intérieur

Grande Tapisserie type Jean Lurcat  
espaces libres

## INTERET PATRIMONIAL DU BÂTIMENT

- Edifice remarquable

- Edifice de qualité

- Construction courante

## Commentaires :

## DESCRIPTION DE L'INTERIEUR DU BÂTIMENT

## ETAT D'ORIGINE

## Espaces intérieurs :

## Description des espaces d'accueil et de circulation

Espace généreux en double hauteur marqué par la présence d'un escalier acier monumental en hélice. L'ensemble des serrureries est de grande qualité. Cet espace d'accueil est également marqué par la présence d'une grande tapisserie dans le genre de celles de Lurçat.

## Équipements ou espaces remarquables :

La bibliothèque est un espace ouvert sur le hall, bénéficiant d'une grande hauteur sous plafond et d'un éclairage naturel important.

## Mode d'éclairage naturel et artificiel

Éclairage naturel par façade et puits de lumière. Éclairage artificiel par tubes fluo.

## Sols

Sols en linoleum.

## Plafonds

Plafonds en béton peints.

## Espaces intérieurs non construits :

Néant.

## ETAT DE CONSERVATION ET TRANSFORMATIONS EVENTUELLES

Bâtiment réhabilité en bon état. Une opération architecturale d'assez bonne facture a été menée dans les années 2000 par l'architecte Emmanuel Nebout.

## POTENTIEL DE TRANSFORMATION

ventilation climatisation chauffage

voir ci-dessus

## isolation

voir ci-dessus

accessibilité handicapés

voir ci-dessus

autres

FICHE BÂTIMENT

Bâtiment n°9-11-13-15-17-19-21-22-24-26

IDENTIFICATION DU BÂTIMENT

Adresse : Bâtiments 9-11-13-15-17-19-21-22-24-26

Dates des relevés -ext : 23 juin 2010

-int : 23 juin 2010

Affectataire

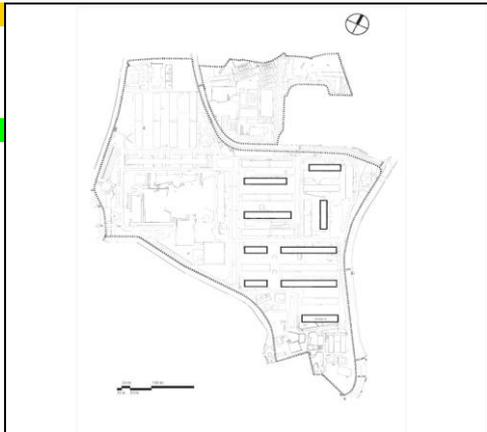
SITUATION SUR LE CAMPUS

Description :

Ces bâtiments de grande hauteur, très imposants forment un ensemble avec les bâtiments bas de TP (10 à 25). Ce même ensemble est délimité par l'avenue Jeanbrau au Nord et le bâtiment 6 à l'Ouest. Ils sont reliés entre eux par un système de jardins et de coursives formant des espaces extérieurs agréables.

Etat sanitaire : bon

Présence d'œuvre d'art : non



NATURE DU PROGRAMME / DATATION

Appellation usuelle : Bâtiments de recherche

Date de conception : 1961

Architecte ou Maître d'œuvre : Egger (Coordinateur)- De Richmond – Jaulmes

Programme d'origine :

Laboratoires de recherche

Occupation actuelle : Laboratoires de recherche

DESCRIPTION DE L'EXTERIEUR DU BÂTIMENT

ETAT D'ORIGINE

Forme du bâti :

Barre R+4.  
Construction béton, poteaux poutres, façades légères.

Façades légères avec ouvertures, menuiseries bois à l'intérieur et alu à l'extérieur. Trumeaux en béton. Allèges peintes en bleu. Barreaux métalliques devant fenêtres au RDC. Baies vitrées en verre armé ondulé le long des cages d'escalier.

Toiture terrasse. Volets roulants en bois.

Bâtiment de plain pied. Bandes végétales en pied de façade.

ETAT DE CONSERVATION ET TRANSFORMATIONS EVENTUELLES

État dégradé. Peintures extérieures à refaire. Pas d'intervention majeure notée. Trois types d'intervention mineures mais visibles sont notables :

- 1 - L'apparition de multiples appareils d'air conditionné défigurent largement les façades.
- 2 - Les verres ondulés armés des cages d'escalier, caractéristiques de l'université, sont remplacés peu à peu par des doubles vitrages neufs classiques
- 3 - Quelques cages abritant des tuyaux de Sorbonne ont été mises en place.

POTENTIEL DE TRANSFORMATION

ventilation climatisation chauffage

La structure permet beaucoup d'adaptation. Pas de problème particulier.

isolation

Façade à reprendre complètement. L'isolation devra être faite par l'intérieur.

accessibilité handicapés

Ascenseur nécessaire selon la classification du bâtiment.

autres



Photos complémentaires sur format numérique

DESCRIPTION DE L'INTERIEUR DU BÂTIMENT

ETAT D'ORIGINE

Espaces intérieurs :

Description des espaces d'accueil et de circulation

Espace de bureau banalisés

Équipements ou espaces remarquables :

Non

Mode d'éclairage naturel et artificiel

Éclairage naturel par façade. Éclairage artificiel par tubes fluo.

Sols

PVC

Plafonds

60x60

Espaces intérieurs non construits :

Néant.

ETAT DE CONSERVATION ET TRANSFORMATIONS EVENTUELLES

Des bureaux ont été modifiés, mais les interventions dans ces espaces banalisés s'intègrent rapidement à l'ensemble

POTENTIEL DE TRANSFORMATION

ventilation climatisation chauffage

voir ci-dessus

isolation

voir ci-dessus

accessibilité handicapés

voir ci-dessus

autres

INTERET PATRIMONIAL

éléments remarquables :

façades

intérieur

espaces libres

INTERET PATRIMONIAL DU BÂTIMENT

- Edifices remarquables

- Edifices de qualité

- Constructions courantes

Commentaires :

Il conviendra de distinguer dans la phase suivante de l'étude quels bâtiments sont remarquables, et lesquels sont plus simplement de qualité afin de témoigner au mieux de la conception originale de l'architecture universitaire menée de front à Montpellier comme à Toulouse Rangueil par l'architecte Egger.

## FICHE BÂTIMENT

Bâtiments n°10-12-14-16-18-20-23-25

## IDENTIFICATION DU BÂTIMENT

Adresse : Bâtiments 10-12-14-16-18-20-23-25

Dates des relevés -ext : 23 juin 2010

-int : 23 juin 2010

Affectataire

## SITUATION SUR LE CAMPUS

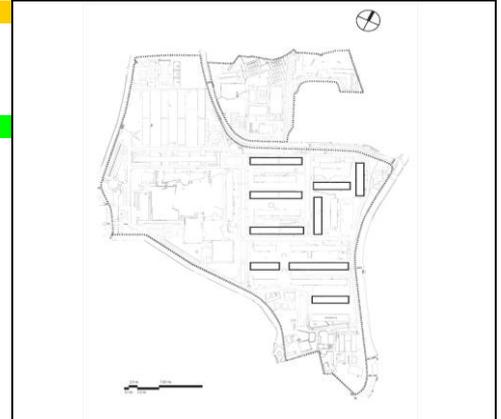
## Description :

Les bâtiments forment un ensemble semblable aux édifices 1 à 4 avec les grands immeubles de recherche (9-26). Cet ensemble est délimité par l'avenue Jeanbrau au Nord et le bâtiment 6 à l'Ouest. Ils sont reliés entre eux par un systèmes de jardins et de coursives formant des espaces extérieurs agréables.

Abords extérieurs directs : jardins et coursives de qualité

Etat sanitaire : bon

Présence d'œuvre d'art : non



## NATURE DU PROGRAMME / DATATION

Appellation usuelle : bâtiments de TP

Date de conception : 1961

Architecte ou Maître d'œuvre : Egger (Coordinateur)- De Richmond – Jaumes

Programme d'origine :

Salles de TP et d'enseignement

Occupation actuelle : Salles de TP et d'enseignement

## DESCRIPTION DE L'EXTERIEUR DU BÂTIMENT

## ETAT D'ORIGINE

## Forme du bâti :

Bâtiment bas RC.

Construction béton, poteaux poutres, façades légères. Puits de lumière en toiture.

Façades légères avec ouvertures, menuiseries bois. Imposte en verre armé ondulé. Barreaux métalliques devant fenêtres

Toiture en béton inclinée deux pentes. Brise-soleils horizontaux (inclinés) en béton.

Bâtiment de plain pied. Bandes végétales en pied de façade.

## ETAT DE CONSERVATION ET TRANSFORMATIONS EVENTUELLES

État dégradé. Peintures extérieures à refaire. Pas d'intervention majeure notée. Problèmes d'isolation thermique.

## POTENTIEL DE TRANSFORMATION

## ventilation climatisation chauffage

La structure permet beaucoup d'adaptation. Pas de problème particulier.

## isolation

Façade à reprendre complètement. L'isolation devra être faite par l'intérieur.

## accessibilité handicapés

Problèmes d'accès à certains locaux (marches).

autres



Photos complémentaires sur format numérique

## DESCRIPTION DE L'INTERIEUR DU BÂTIMENT

## ETAT D'ORIGINE

## Espaces intérieurs :

## Description des espaces d'accueil et de circulation

Espaces nus. Peinture goulette sur béton.

## Équipements ou espaces remarquables :

Salles de TP bénéficient des puits de lumière et d'une grande hauteur sous plafond.

## Mode d'éclairage naturel et artificiel

Éclairage naturel par façade et puits de lumière. Éclairage artificiel par tubes fluo.

## Sols

Sols en carreaux béton – béton lissé – carrelage.

## Plafonds

Plafonds en béton brut.

## Espaces intérieurs non construits :

Néant.

## ETAT DE CONSERVATION ET TRANSFORMATIONS EVENTUELLES

Certaines pièces ont un problème d'acoustique intérieure réglée par la mise en place d'un faux plafond acoustique par dalles 60x60. Des cloisonnements de qualité très moyenne pour l'administration ont été créés.

## POTENTIEL DE TRANSFORMATION

## ventilation climatisation chauffage

voir ci-dessus

## isolation

voir ci-dessus

## accessibilité handicapés

voir ci-dessus

autres

## INTERET PATRIMONIAL

## éléments remarquables :

Puits de lumière en toiture. Brise-soleils horizontaux et articulations avec les systèmes de coursives.

## façades

Façades multi-matériaux sophistiquées comportant des impostes en verre armé ondulé.

## intérieur

Systèmes de traverse.

## espaces libres

## INTERET PATRIMONIAL DU BÂTIMENT

## - Edifices remarquables

## - Edifices de qualité

- Constructions courantes

## Commentaires :

Il conviendra de distinguer dans la phase suivante de l'étude quels bâtiments sont remarquables, et lesquels sont plus simplement de qualité afin de témoigner au mieux de la conception originale de l'architecture universitaire menée de front à Montpellier comme à Toulouse Ranguel par l'architecte Egger.

FICHE BÂTIMENT

Bâtiment n°27

IDENTIFICATION DU BÂTIMENT

Adresse : Bâtiment 27

Dates des relevés -ext : 23 juin 2010

-int : 23 juin 2010

Affectataire

SITUATION SUR LE CAMPUS

Description :

Situé au Sud du campus, ce bâtiment abrite les services généraux. Il est à l'écart des autres constructions du campus. Sa position est justifiée par sa fonction puisqu'il n'est pas un bâtiment utilisé par les étudiants ou par les chercheurs. Il possède un accès direct sur la rue du Truel et une entrée au Nord.

Présence d'œuvre d'art ou autres spécificités

non



NATURE DU PROGRAMME / DATATION

Appellation usuelle : Bâtiments des Services Généraux

Architecte ou Maître d'œuvre : Egger

Programme d'origine :

Service Général

Occupation actuelle : Service général

DESCRIPTION DE L'EXTERIEUR DU BÂTIMENT

ETAT D'ORIGINE

Forme du bâti :

Bâtiment R+1

Construction en poteau poutre béton

Façade : RC Béton et ouvertures horizontales en bandeau. R+1 : Fenêtres avec impostes, allèges en tôle pliée et bandeau en tôle ondulée au dessus des fenêtres.

Toiture terrasse. Pas de brise-soleils.

Bandes végétales en pied de façade.

ETAT DE CONSERVATION ET TRANSFORMATIONS EVENTUELLES

Bon état.

POTENTIEL DE TRANSFORMATION

ventilation climatisation chauffage  
isolation

accessibilité handicapés

autres



Photos complémentaires sur format numérique

DESCRIPTION DE L'INTERIEUR DU BÂTIMENT

ETAT D'ORIGINE

Espaces intérieurs :

Description des espaces d'accueil et de circulation

Bureaux banalisés et vieillots

Équipements ou espaces remarquables :

Mode d'éclairage naturel et artificiel

Éclairage naturel par façade. Éclairage artificiel par tubes fluo.

Sols

Plafonds

Espaces intérieurs non construits :

Néant.

ETAT DE CONSERVATION ET TRANSFORMATIONS EVENTUELLES

POTENTIEL DE TRANSFORMATION

ventilation climatisation chauffage

voir ci-dessus

isolation

voir ci-dessus

accessibilité handicapés

voir ci-dessus

autres

INTERET PATRIMONIAL

éléments remarquables :

façades

intérieur

espaces libres

INTERET PATRIMONIAL DU BÂTIMENT

- Edifice remarquable

- Edifice de qualité

- Construction courante

Commentaires :

